

LA VIE PARISIENNE



LA GALETTE DES ROIS

HEROUARD

GOUTTES DES COLONIES

DE CHANDRON

CONTRE

MAUVAISES DIGESTIONS,
MAUX D'ESTOMAC,
Diarrhée, Dysenterie,
Vomissements, Cholérine

PUISSANT ANTISEPTIQUE DE
L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN

DANS TOUTES LES PHARMACIES.
VENTE EN GROS: 8, Rue Vivienne, Paris.

CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

Boite: 2/50 franco-Pharmacie, 12, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris

LES MEILLEURES BOISSONS CHAUDES

ANIS
CAMILLE
MENTHE
ORANGER
VERVEINE
TILLEUL

DRAGÉES SOMEDO

BOITE 12 INFUSIONS 1,00
" 25 " 1,75
FLACON 40 " 3,00

Contre mandat de 1 franc adressé à l'Administration,
2, Rue du Colonel-Renard, à Meudon (Seine-et-Oise),
vous recevrez franco une boîte d'échantillons assortis.

EN VENTE CHEZ KIRBY, BEARD & Co, 5, rue Auber, Paris
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS.

ACHÈTE LE PLUS CHER DE TOUT PARIS

PERLES, BIJOUX, BRILLANTS

COMPTOIR ARGENTIN, 25, rue Caumartin, Paris.

LA VIE PARISIENNE

Rédaction et Administration
29, Rue Tronchet, 29 - PARIS (8^e)
Téléphone GUTENBERG 48-59

ABONNEMENTS

Paris et Départements	Etranger (Union postale)
UN AN..... 30 fr.	UN AN..... 36 fr.
SIX MOIS..... 16 fr.	SIX MOIS..... 19 fr.
TROIS MOIS..... 8 50	TROIS MOIS..... 10 fr.

VOUS SEREZ BELLE

par les produits de beauté
SECRET D'ALLY
Grands Magasins et Parfumeries

NOUVELLE

BANDE MOLLETIÈRE

du D^r NAMY



EN TRICOT RENFORCÉ, entièrement finie au métier avec bordure tissée. Légère, solide, élégante, lavable.

Supprime les inconvénients des modèles en drap. Soutient sans comprimer. Régularise la circulation du sang. Evite les engourdissements, les crampes, la fatigue.

Une seule qualité. Prix: 7fr. 50 la paire f^o
COLORIS: horizon, marine, noir, kaki, gris.

En vente dans les grands magasins et dans les bonnes maisons. Gros et détail:
BOS & PUEL, 234, Fg St-Martin, Paris



PILES, BOITIERS, AMPOULES

B. WEIL, 94, rue Lafayette, Paris.
Catalogue D franco.
VENTE EN GROS. AGENTS DEMANDÉS.

le Lilas

DE
RIGAUD

PARFUMEUR
16, RUE DE LA PAIX
PARIS

GLYCOMIEL

Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à votre visage sa fraîcheur: restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau. Tubes 0.85 et 1.50 franco timbres ou mandat. Parf^o HYALINE, 37, Faub. Poissonnière, Paris.

MODÈLES grands COUTURIERS
soldés neufs dep. 100 fr. MALBOROUGH, 59, r. St-Lazare.

BIJOUX Ne vendez pas **ACHAT**
SANS CONSULTER
GESSELEFF, 20, rue Daunou. Téléph. Gut- 53-92.

AMATEURS ET MILITAIRES

adressez-vous aux

Etabliss^{ts} **LAFAYETTE-PHOTO** 124, rue Lafayette
Près gares Nord et Est

MAISON DE TOUTE CONFIANCE

APPAREILS — PRODUITS — TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES

VEST POCKET KODACK, format 4x6 1/2..... Prix. 55 fr.

VEST POCKET Ensignette, format nouveau 5x8. Prix. 60 fr.

Caleb — Vérascopie Richard — Ensign's, etc., etc.

Expédition directe en Province et au Front. — Envoi gratuit de la Notice. — Ouvert le dimanche.

Opère lui-même



Toutes les Récompenses

UN BON PORTRAIT DOIT ÊTRE SIGNÉ
PIERRE PETIT

Tous les poilus sauront gré à Pierre Petit de la délicate pensée d'offrir à ses compagnons d'armes une douzaine de photos, modèle exclusif cartes de visite pour 12 francs, ou une douzaine cartes album pour 20 francs avec deux poses différentes. Les ateliers de pose, 122, rue Lafayette, sont ouverts tous les jours de 9 à 5 heures, même les dimanches et fêtes.

ON DIT... ON DIT...



Rien ne va plus.

Certains gens, qui ne ménagent pas l'ironie, se demandent ce qu'est devenu M. Armand F.lli.res. On annonça qu'il était sacré généralissime des économies, le jour même où l'on nous disait qu'il venait de partir pour Biarritz. Tout cela n'était pas clair. On voulut bien nous confirmer par la suite que notre Président honoraire villégiaturait en effet sur la Côte des Basques et qu'il faisait, à pied, de longues promenades philosophiques et solitaires. Mais on ne nous parla plus de sa dictature aux vivres. Que se passait-il donc ?

Nous pouvons rassurer les nombreux amis de M. Armand F.lli.res et leur faire part d'une bonne nouvelle. M. Armand F.lli.res est rentré à Paris. Il est rentré afin, comme on dit, « de rejoindre son nouveau poste ». Malheureusement, « son nouveau poste » ne l'a pas rejoint; aussi, M. F.lli.res n'est-il pas très content et il aurait écrit à certain sénateur particulièrement hostile au cabinet une lettre très vive et qui circule dans les couloirs du Luxembourg.

Pourtant, M. F.lli.res, tout pénétré de la mission qui lui était confiée, avait juré de faire de grandes choses. Et il avait déjà fait ceci, qui est bien : il était allé se promener à travers les marchés parisiens les plus populaires et avait procédé, ainsi, à une petite enquête à laquelle M. M.lvy ferait bien de se livrer aussi.

Au grand marché du cours de Vincennes, l'éminent enquêteur avait été reconnu par un de ses anciens électeurs, qui est marchand de fromages, et il avait été l'objet d'une véritable ovation très sympathique.

...Ce qui prouve que la popularité survit à la fonction...



Petit nom.

Eh ! oui, ce n'est qu'un surnom !... Mais il a rencontré une telle faveur au Palais-Bourbon qu'il convient que nous le rapportions ici... Il n'est, du reste, pas méchant. Il est seulement, peut-être, un petit peu brutal. Enfin ! Ce n'est rien...

Vous connaissez bien cet honorable et cordial député qui tend à prendre, dans le parti socialiste, une certaine place — et qui rédige aussi quotidiennement, dans un journal que vous devinez, des « éditoriaux » à la fois sévères... et indulgents?...

Il parle beaucoup... Il fait comme tous ses collègues en socialisme... Il fait de son mieux ! C'est que Jaurès est mort et qu'il y a certainement une place à prendre comme orateur du parti socialiste.

Toutefois, notre honorable qui est enrôlé, et qui se congestionne un peu vite quand, du poing, il frappe la tribune, n'est pas exceptionnellement éloquent. En revanche, il est vétérinaire de son métier.

Alors, on l'appelle : « le Jaurès des Etables... »

C'est un de ses confrères en socialisme, bien entendu, qui lui a donné, le premier, ce surnom...



Raison péremptoire.

M. Marcel S.mbat n'est plus ministre. M. Marcel S.mbat est redevenu député, simple député.

M. Marcel S.mbat occupe, dans un quartier fort aristocratique, un confortable appartement. Mais il habite aussi le XVIII^e arrondissement, qu'il a mission de représenter à la Chambre. Il reçoit là, dans une petite pièce humble et glacée, ses électeurs. Et ses électeurs viennent tous formuler la même plainte : ils sont sans feu, le charbon étant introuvable et, s'ils veulent en obtenir cinq kilos à l'agence d'une maison bien connue, il leur faut faire la queue pendant des heures et perdre ainsi un après-midi de travail.

Mais M. Marcel S.mbat a sa réponse toute prête. Il montre, d'un oeil désolé, sa cheminée vide et glacée et soupire :

— Eh oui ! Que voulez-vous, mes bons amis ! C'est la guerre... Moi, non plus, je n'ai pas de charbon.



Une histoire...

Ce que c'est, tout de même, que d'être fantaisiste, de mener la vie, sinon joyeuse, du moins réjouie — et de rester civil — en temps de guerre !

Dans sa charmante villa normande située tout près de l'embouchure de la Seine, un jeune et célèbre auteur dramatique avait continué de recevoir beaucoup d'amis et beaucoup d'amies — avec lesquels il excursionnait volontiers.

La population s'émut, un jour.

— C'est des espions ! affirma la terrible « rumeur populaire ». D'abord, pourquoi qu'ils ne sont pas au front ?

Il y eut quelques incidents — et quelques pierres jetées dans les vitres... On manda le préfet en toute hâte... Le préfet, heureusement, est très parisien, ayant occupé au ministère de l'Intérieur un poste en vue. Il connaissait M. S... G.... Il savait que le spirituel auteur est un fort bon Français, malheureusement très rhumatisant... Il arrangea les choses.

M. S... G.... lui en fut très reconnaissant et demanda à lui donner une preuve de cette reconnaissance...

— Eh ! bien, c'est entendu... dit le préfet. Je m'intéresse à un jeune écrivain qui était sous mes ordres à l'Intérieur. Il a de l'esprit et il n'a pas encore pu arriver à se faire connaître. Occupez-vous de lui...

— J'en fais mon affaire, promet M. S... G....

Et c'est ainsi — l'histoire n'est pas tout à fait d'hier — que M. Albert Vill.metz devint, lui aussi, auteur dramatique...



Tout le long de la scène.

Voici un petit secret... académique et jusqu'ici bien gardé. M. Paul B.urget vient de terminer une pièce en quatre actes, une pièce sérieuse, comme vous l'imaginez aisément, et dramatique.

Cette nouvelle pièce n'est pas tirée des deux tomes copieux du *Démon de midi*. C'est une œuvre sur la guerre, fort émouvante, dit-on, et qui ne manquerait ni de vigueur ni de réalisme. Ce serait l'histoire d'un homme du peuple, de tendances libertaires, promu officier sur le champ de bataille et fiancé, par la suite, à une jeune fille du monde — très catholique.

Mais, M. Paul B.urget ne semble pas tout à fait décidé à donner cette pièce actuellement. Les temps ne sont guère aux premières brillantes... et la scène du Vaudeville est présentement vouée au cinéma...



Joie.

Biarritz est donc bien courue, cette année ?... Il faut le croire, car, ces temps derniers, il était à Biarritz. Nous disons : il, et nous nous garderons bien d'en dire davantage. Nos lecteurs devineront — ou ne devineront pas, ce qui nous étonnerait fort...

Il déambulait un jour, aux environs de la grande plage, la moustache conquérante, le teint légèrement congestionné. Une jeune femme, grande, brune et pâle, l'accompagnait, qui est l'épouse d'un de nos romanciers les plus vivants et les plus audacieux.

Quelques passants le reconnurent, lui, et, l'ayant reconnu, estimèrent que la dame qui était à ses côtés devait être sa femme.

Pourquoi, alors, éprouvèrent-ils le besoin de manifester bruyamment leurs impressions ?... Voilà bien ce qu'il nous serait difficile de démêler, mais des cris nombreux et peu sympathiques s'élevèrent, tous adressés à la jeune femme !

Il devint, lui, encore plus rouge et confus, chercha à s'excuser.

— Je suis navré, chère amie, de cet incident stupide... On vous prend pour ma femme...

Mais M^{me} X..., toute rose et souriante, protesta :

— Je vous en prie... Ne vous excusez pas... Je vous assure que ça m'amuse énormément...

POUR L'HIVER

Un confortable manteau en "LODEN" sera
le meilleur vêtement

CHAUD IMPERMÉABLE LÉGER

LONGUEUR 120 cent. — PRIX : 105 francs.

Le "LODEN", fabriqué exclusivement pour nous et d'après nos indications, est supérieur, comme tissage et matières employées, à l'ancien tissu tyrolien.

PESTOUR, 45, rue Caumartin, PARIS. — Prospectus sur demande.



SÈVES LARY
Extraites des Plantes Vivantes
SUPPRIMENT
Rougeurs Taches Rides

EN VENTE : DANS LES GRANDS MAGASINS

Pour vendre vos **BIJOUX**
VOYEZ
DUNÈS Expertise gratuite
21, Bd Haussmann. Téléph. Gut. 79-74

POILS et duvets détruits radicalement
par la **CREME EPILATOIRE PILOBE**
Effet garanti. Le flacon 4 francs 50.
DULAC, Ch^e, 10^{bis}, Av. St-Ouen, Paris.

DEVELOPPEMENT DE LA POITRINE
TRAITEMENT du DOCTEUR NOTY - RÉSULTAT en 20 JOURS
Traitement Interne absolument inoffensif (Pilules) et externe (Baume)
Pilules : le flacon 10 fr. — Baume : le tube 4 fr. — Traitement complet : 1 flacon et 2 tubes franco 16 fr.
BROCHURE EXPLICATIVE n° 20 SUR DEMANDE — 91, rue Pelleport — PARIS

ROSELILY
du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE
ABSORBE LES **TACHES DE ROUSSEUR**
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.
Flacons à 2, 3.50 et 6 fr. Ph^e DETCHEPARE, à Biarritz.
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

MARRAINE le plus beau Cadeau
à faire à votre FILLEUL
est l'appareil format 4 1/4+6.
LE TOURISTE
à plaques et à pellicules
avec châssis Film Pack... 28^t
Touriste ouvert et châssis à plaques... 105 fr.
Vest Pocket Kodak... 55 fr.
Vest Anastigmat Optis 6.3... 105 fr.
La machine se charge également des développements et des tirages. (Exécution dans les 48 heures).
Mon F^{ce} de PHOTO : Professeur Albert VAUGON
28, Rue de Chateaudun, 28, PARIS

SOUS BOIS PARFUM GODET

TOUTE FEMME

doit connaître la merveilleuse
Seringue à jet rotatif **MARVEL**
à injection et à aspiration pour
la toilette intime.



Recommandée par les médecins dans
tous les pays depuis 20 ans.

Brochure illustrée donnant avis précieux envoyée gratis sous pli cacheté.
MARVEL, Service C. 20, rue Godot-de-Mauroy, PARIS

Ajoutez à vos envois
aux prisonniers de guerre
quelques Cubes de
BOUILLON OXO
10 Cent. le Cube. Dans toutes Maisons d'Alimentation.

VOS YEUX Comment les rendre
beaux, grands,
expressifs et brillants,
par méthode simple, 5 francs. Discretion.
M. WEBER, 35, rue Pigalle, PARIS.

Ce Produit FRANÇAIS
de
Premier ordre



Se vend
90 Centimes
le Tube.

Tous les **DENTIFRICES** du
DOCTEUR PIERRE, de la Faculté
de Médecine de Paris : Eau,
Pâtes, Poudres, Savon
dentifrices, sont fabriqués avec
des Antiseptiques végétaux, choisis
avec soin parmi les plus puissants.

**Faites repousser CHEVEUX & BARBE**

avec **INDRA, LOTION CAPILLAIRE**
supprime plaques, pellicules, démangeaisons,
arrête la chute. Flacon 6 fr.; par poste 6 fr. 80.
Notice franco. DERVIEUX, 60, r. Réaumur, Paris.

NOUVEAUTÉS ARTISTIQUES**CARTES POSTALES**

Séries de sujets parisiens, galants et artistiques, par
nos meilleurs artistes. Chaque série fermée dans une
pochette contient 7 cartes tirage en couleurs.

1. Paris à Cythère 7 cartes par R. Kirchner.
2. Les Péchés capitaux — —
3. Blondes et brunes — —
4. P'tites Femmes — par Fabiano.
5. Gestes parisiens — par Kirchner
6. De cinq à sept — par Hérouard, etc.
7. A Montmartre — par Kirchner.
8. Intimités de boudoir — par Léonnec.
9. Etudes de Nu — par A. Penot.
10. Modèles d'atelier — —
11. Le Bain de la Parisienne, 7 cart. par S. Meunier.
12. Les Sports féminins, 7 cart. par Ouillon-Carrère.
13. Déshabillés parisiens, 7 cartes par S. Meunier.
14. Rousses et Blondes, 7 cart. p. Kirchner, Penot, etc.
15. Maillots de soie, — —

Chaque pochette, franco : 1 fr. 50.

PHOTOS D'ART

Epreuves format 22x28, ton or, magnifique tirage
sur papier cello mat.

100 MODÈLES DIFFÉRENTS

Chaque épreuve : 3 fr. — Les 100 pour 250 fr.
Ces photos reproduisent les dessins originaux
des meilleurs artistes :

KIRCHNER, FABIANO, LÉONNEC, NAM,
HEROUARD, Leo FONTAN, Suz. MEUNIER,
JARACH, René PEAN, M. MILLIERE,
A. PENOT, MANEL FELIU, etc.

CARTES POSTALES D'ART

Séries non galantes :

Les Papillons de France 7 cartes de A. Millot.
Les Fleurs de France, 2 sér. de 7 — —
La Journée du Poilu 10 — de Chambry.
Les Oiseaux de France 7 — de A. Millot.

Chaque série 1 fr. 50 franco.

Franco contre 0 fr. 50, CATALOGUE ILLUSTRÉ D'ESTAMPES GALANTES EN COULEURS.

Lettres, billets de banque, mandats-poste à adresser à la

LIBRAIRIE DE L'ESTAMPE, 58 bis, Chaussée d'Antin, Paris. — GROS ET DÉTAIL.

**La poste aux rêves.**

M. Maurice Maet.l.nck trouvant la fillette d'un de ses amis en train de noircir consciencieusement une page de beau papier, lui demanda ce qu'elle pouvait bien écrire.

— Au Prince charmant! répondit la petite.

Inutile de dire que cette réponse ravit l'auteur de l'exquis *Oiseau bleu*. Quand la fillette eut terminé sa page, elle la mit sous enveloppe, inscrivit cette adresse : *Le Prince charmant*, et à M. Maurice Maet.l.nck :

— Veux-tu coller un timbre sur l'enveloppe et la mettre à la poste?...

Quelqu'un à qui le poète racontait cette histoire lui posa cette question :

— Qu'avez-vous fait ?

Et M. Maet.l.nck de répondre rêveusement :

— J'ai collé un timbre sur l'enveloppe et j'ai jeté dans la boîte la lettre au prince charmant... *On ne sait pas!*...

**Débuts.**

L'autre vendredi — le vendredi étant demeuré, en dépit de la guerre, le jour select — un nouvel auteur dramatique a fait, dans la carrière, des débuts remarquables.

Le succès a été très brillant et la recette ayant été versée à la Croix-Rouge, tout le monde s'est déclaré ravi d'une bonne journée et d'une bonne action. Mais quel est ce nouvel auteur?... C'est M^{me} D.yen. On dit que c'est aussi, un peu, M. Robert Ch.uvel.t.

**Le bon filon.**

Le célèbre Caruso vient de signer un contrat valable pour une saison de deux mois à Buenos-Ayres. Les appointements y sont spécifiés. Oh! une bagatelle!... 31.250 francs par soirée.

Et dire que l'on reproche à nos élus leurs pauvres 15.000 francs par an!... Il est vrai que s'ils parlent bien, Caruso chante mieux. Mais, tout de même, c'est lui qui a trouvé le bon filon... le filon d'or.

Mahomet fait école.

Les Allemands, tout comme nous, commencent à s'inquiéter de la crise de la natalité qui sévit dans leurs grandes villes et que la guerre actuelle a encore aggravée. L'un d'eux, un savantissime doktor, envisage, dans la *Neue Deutschland*, le problème et incline à lui donner comme solution la polygamie.

« La polygamie, conclut le professeur Christian Ehrenfels, ne sera pas seulement une institution utile à la nation, elle sera une récompense pour les vaillants guerriers qui reviendront du champ de bataille. »

Et voilà un but de la guerre auquel les diplomates n'avaient pas encore songé! Mahomet promettait aux élus de son paradis d'innombrables houis, plus jeunes et plus séduisantes les unes que les autres. Mais il s'agissait d'une traite payable dans l'Au-delà. L'Allemand, plus pratique, promet des Gretchen en chair et en os.

La théorie de la polygamie n'est pas neuve, d'ailleurs, de l'autre côté du Rhin; elle fait partie de l'Evangile de guerre selon Attila prêché par les plus graves savants à lunettes, à condition que le privilège d'avoir un harem soit réservé aux seuls Germains.

**Mieux vaut douceur...**

Le célèbre dompteur Edmond Pezon vient de mourir, et, malgré sa popularité, il est mort presque dans la misère.

Originaire du Quercy, comme le romancier Léon Cladel, le père Pezon était resté l'ami de l'auteur des *Va-nu-pieds*. Bien qu'habitué à dompter des lions, Pezon était un doux qui répugnait à employer la violence.

— Il ne faut pas dompter les fauves par la terreur, proclamait le père Pezon : apprivoiser c'est se faire aimer.

N'est-ce pas un joli mot? Mais, évidemment, Pezon ne songeait qu'aux fauves à quatre pattes!



JUBOL

seule médication rationnelle de l'intestin

JUBOL

Éponge l'intestin et le nettoie

Évite Appendicite
Prévient l'Entérite

Guérit Hémorroïdes
Réduit Embonpoint

Harmonise les formes

Communications :
Académie des Sciences
(28 juin 1909).
Académie de Médecine
(21 décembre 1909).

L'OPINION MEDICALE :

« Si nos ancêtres avaient pu, en avalant chaque soir quelques comprimés de Jubol, rendre à leur intestin paralysé par l'abus des drogues et des lavements, son élasticité et sa souplesse, s'ils avaient eu à leur service la ressource de la rééducation intestinale si admirablement réalisée par le Jubol, peut-être l'histoire du clystère complèterait-elle à son actif moins d'heures illustres. En revanche, l'humanité eût dénombré moins de souffrances, dont les apothicaires, autant que les malades, se firent, à toutes les époques, les inconscients, artisans. »

Dr BRÉMOND, de la Faculté de Médecine de Montpellier

Toutes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2, r. Valenciennes Paris. La boîte, 5 francs; la cure intégrale (6 boîtes), 27 francs.

**Constipation
Entérite
Vertiges
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines**

**Pour rester en
bonne santé
prenez chaque
soir un
comprimé de
JUBOL**

Pagéol

répare la vessie

**Guérit vite et radicalement.
Supprime les douleurs de la miction.
Evite toute complication.**

L'OPINION MEDICALE :

« C'est avec plaisir que je vous fais savoir que, ayant expérimenté le Pagéol, j'ai pu constater sa parfaite action antiseptique sur la vessie, et je le prescrirai dans tous les cas où il sera nécessaire. »

Dr Joseph SIMONI,
Médecin-Major,
Hôpital Militaire
d'Annecy.

« C'est moi le Pagéol qui donne à tous des vessies neuves et qui guérit les cystites, les pyélites et les prostatites. »

— Vous levez-vous la nuit? Avez-vous des défaillances vésicales? Le Pagéol décongestionne et rajeunit les tissus des voies urinaires, qu'il remet complètement à neuf en tuant tous les microbes qui les habitent.

Et Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris, et toutes Pharmacies.
La 1/2 boîte, franco 6 fr.; la grande boîte, franco 10 fr.

**Guérit vite et radicalement.
Supprime les douleurs de la miction.
Evite toute complication.**

INFORMATIONS FINANCIÈRES

BANQUE DE FRANCE

AVIS AUX PORTEURS DE TITRES
ESPAGNOLS ET ARGENTINS

La Banque de France reçoit pour le compte du Trésor, sans frais à Paris, rue Monsigny, n° 2 (angle de la rue Saint-Augustin) et dans ses établissements de province, les titres destinés à être prêtés à l'Etat.

Les prêteurs reçoivent une bonification de 25 o/o du revenu annuel.

Dans la liste des titres figurent notamment : la rente extérieure espagnole 4 o/o; les actions et obligations des compagnies de chemins de fer du Nord de l'Espagne et de Madrid, à Saragosse et à Alicante; les rentes de la République Argentine 4 o/o (1896, 1897, 1900); 4 1/2 o/o intérieur or 1911; 5 o/o (1884, 1886, 1905 intérieur; 1907 intérieur or; 1909 intérieur or; les cédulas hypothécaires argentines 6 o/o, etc...

CRÉDIT MOBILIER FRANÇAIS

L'Assemblée générale annuelle du Crédit Mobilier Français, qui s'est tenue le 14 décembre, a approuvé les comptes de l'exercice 1915-1916. Ces comptes font ressortir une augmentation sensible du mouvement des affaires sociales. Le bénéfice net s'est élevé à Fr. 2.666.504,34 contre Fr. 2.008.332,29 en 1914-1915 et a permis de voter la répartition d'un dividende de 15 francs, tout en reportant à nouveau : Fr. 1.089.700,78.

Les Administrateurs et Commissaires sortants ont été réélus et toutes les résolutions votées à l'unanimité.

Le dividende sera mis en paiement à partir du 16 courant.

BANQUE DE L'UNION PARISIENNE

Messieurs les Actionnaires de la Banque de l'Union Parisienne sont informés qu'il sera mis en paiement à partir du 2 janvier 1917 le solde de l'intérêt pour l'exercice 1915, soit Frs 12,50 brut par action.

Ce solde sera payable, sous déduction des impôts en vigueur au moment du paiement, contre remise du coupon n° 24.

A PARIS : Au Siège social, 7, rue Chauchat, et 14, rue Le Peletier;

A Bruxelles : A la Société Générale de Belgique, 3, Montagne du Parc.

OMNIA-PATHÉ A côté des Variétés

5, Boulevard Montmartre, 5

LE PLUS BEAU CINÉMA DE PARIS

La Projection la plus parfaite

FAUTEUIL, 1 fr.; RESERVE, 2 fr.; LOGES, 3 fr. (esc. spécial)

Ouvert sans interruption de 2 h. à 11 h.

MAIGRIR 5 kilos par mois est un plaisir peu coûteux. — Franco 5.40.

Notice et Preuves Gratis. MÉTHODE CÉNEVOISE, 37, Rue FÉCAM, Paris

LES PRODUITS DE BEAUTÉ "FAVORITE" SONT INCOMPARABLES

Les essayer c'est les adopter!

FAIT SAVON ALGÈRE RAPIDEMENT MAIGRIR
la partie du corps savonnée. Amincit, Taille, Reduit, Hanches, Ventre, fait disparaître : Bajoues, Double-menton, etc... Fl. 4.50

CREME ELIXIR DEVELOPPE ET RAFFERMIT LES SEINS
Assure Splendeur du Buste, Blanchet, nacrée. 6d Fl. 6.25

DEPILATOIRE DETRUIT VITE SANS RETOUR POILS
Duvets disgracieux Visage et Corps... Fl. 4.25

Envol. 100. Produits Favorite, 66, Rue Fg St-Denis, Paris



Nous garantissons l'efficacité de nos Produits

CREME DE BEAUTE IDEALE POUR LES SOINS DU VISAGE
Fait disparaître Taches de Rousset, Points noirs, Couperose, Cicatrices. Souveraine contre les Rideaux. Rend la peau fine et veloutée. Parfum suave... Fl. 2.25

LOTION VEGETALE EFFACE LE CERNES DES YEUX
Gonflement d. Paupières. Donne Eclat, Beauté 6d Fl. 4.25

HUILE ONDULINE FRISE ET ONDULE les CHEVEUX
naturellement, les rend souples, brillants. 6d Fl. 3 fr.

("Petit Traité de Beauté" N°8 joint à chaque commande.)

(AGENT FOR) BURGESS & DEROY

Regent Street, LONDON

TREADWELL BROS, LONDON

Maurice GLEISER, 105, boulevard Magenta, PARIS

INSIST ON TRADE MARKS

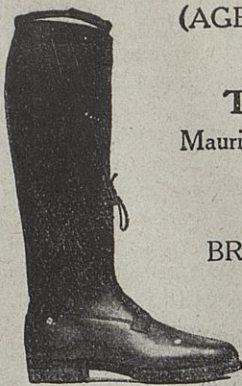
(INSISTER SUR LES MARQUES DE FABRIQUE)

BRITISH MANUFACTURED REGULATION

FIELD BOOTS & LEGGINGS

(BOTTES, BRODEQUINS & LEGGINGS

FABRICATION ANGLAISE)



WATERPROOF, LIGHT & GUARANTEED WEAR

(IMPERMEABILITÉ, LÉGÈRETÉ & USAGE GARANTIS)

LEGGINGS de tous modèles en véritable peau de porc

Dépôts dans les principales villes



Les
Imperméables
les plus
Chics
se trouvent
à la
Jeune
France
13 AVENUE DES
TERNES PARIS

Spécial pour l'auto et l'aviation.
En gabardine caoutchoutée. Tissu
double 100 fr.
En cuir doublé ratine. 175 fr.

Le MUSÉE de la GUERRE 57, rue Richelieu,
Paris. ACHÈTE
TOUS PAPIERS ILLUSTRÉS SUR LA GUERRE: Journaux du
front, images, dessins, programmes, etc., etc. Faire offres

Le BAR-RESTAURANT ALBERT, 9, rue de Surène,
est le rendez-vous
des plus chics mondaines de Paris.
Madame MADGE LANGDALE, directrice.



Crème de Beauté ni rides, ni teint flétri, détruit le
rouge du nez, points noirs, taches de
rousseau, bajoues, triple menton, pour toujours. Le pot 1.75

Royal Frisure fait friser les cheveux pendant
15 jours, dépense nulle 3 fr. 50

Dragées Turques belle poitrine, seins fermes et embellis
ouïence, en peu de jours. La boîte 4 fr.

Royal Epilatoire en 3 minutes poils, barbe, duvet le plus
dur, détruits p^r touj^r. Lab^r 3 fr.

mandat ou timbr. O. PICARD, chimiste. 59, rue St-Antoine, Paris



E. VILLIOD

DÉTECTIVE

37, Boul. Malesherbes,
PARIS

ENQUÊTES
RECHERCHES,
SURVEILLANCES,

Correspondants
dans le Monde entier.



EN VENTE DANS
TOUTES LES
BONNES
MAISONS

Hoyama
PÂTE
pour Chaussures
et tous cuirs.

ROBES TAILLEUR 6^e Genre 110.
Façons, Transformations
Reussite même s^s essayage

YVA RICHARD
7, r. d'Hyacinthe, Opéra

DERNIER SUCCES!
BARBES

CHEVEUX GRIS
rendus INSTANTANÉMENT
à la couleur
naturelle par
l'emploi de LA

NIGRINE
TOUTES NUANCES

EN VENTE: COIFFEURS, PARFUMIERS, F^o 4.50
V^o CRUCQ FILS AINÉ, Successeur
25, Rue Bergère, PARIS



Manteaux

Doublage m^olti, j^oint de Châman

Culottes

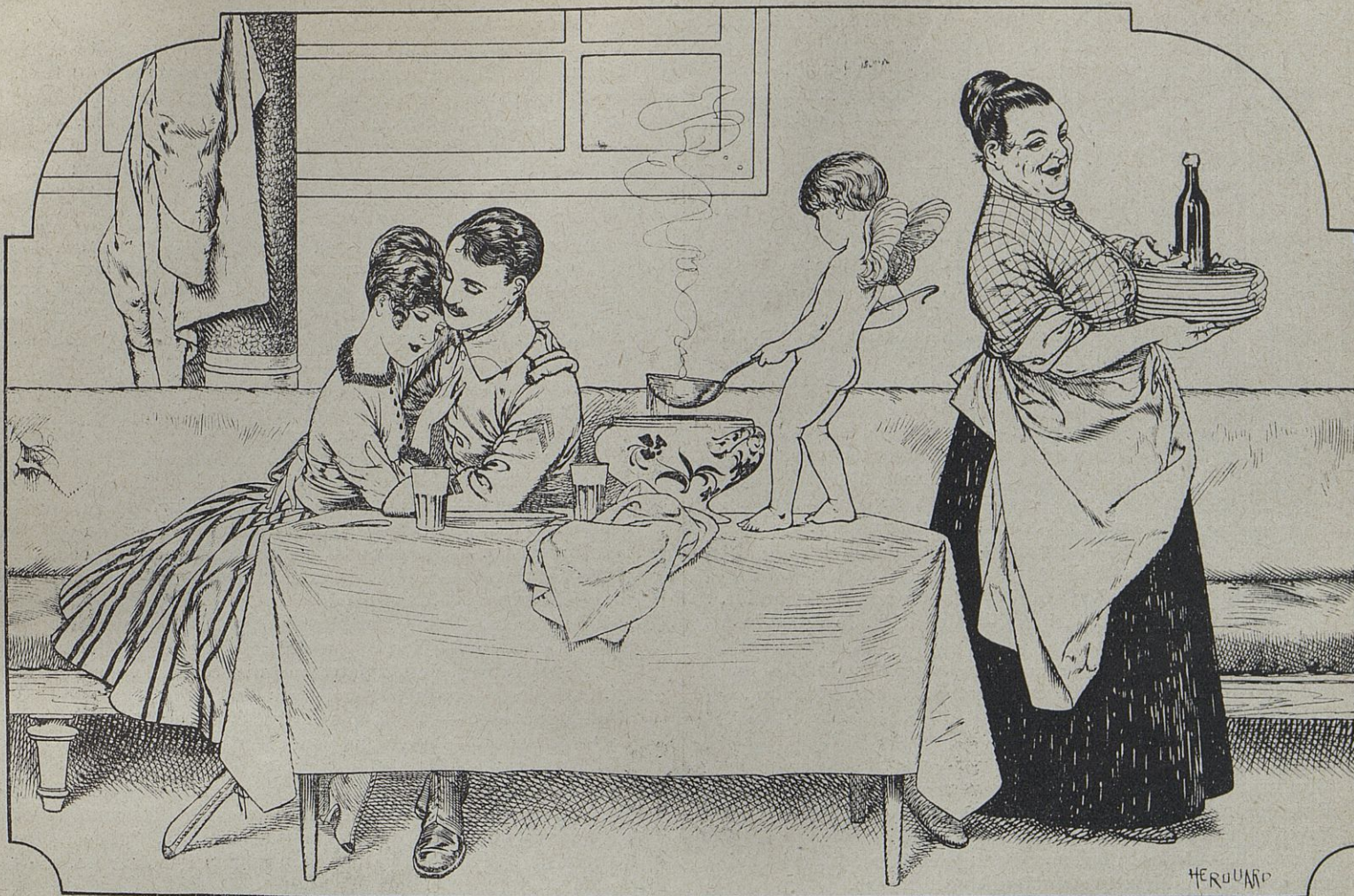
de Cheval

Costumes - Imperméables

Crabette

Sans couture
sans odeur
prêt à porter

face à l'Ambassade d'Angleterre 54 Faub^s St-Honoré Paris



LE SUPRÊME BON TON^(*)

VI. LA SOUPE AUX CHOUX.

La petite salle de restaurant d'un tout petit marchand de vins, aux environs de la Bourse. FRANÇOIS et VIVETTE sont installés et conversent avec la patronne de céans, M^{me} GONESTIER.

M^{me} GONESTIER. — Vous avez bien fait d'arriver de bonne heure.

VIVETTE. — Vous avez donc beaucoup de clients ?

M^{me} GONESTIER. — Dame ! quand les gens du monde commencent à s'y mettre...

FRANÇOIS. — Ils pullulent !

M^{me} GONESTIER. — Ne m'en parlez pas ! S'il en vient un, il en vient cent ; ils se suivent à la queue leu-leu, comme qui dirait des canards. Je les connais ! J'ai été cuisinière !... Un jour, je vois arriver ici M. Rocambeau...

VIVETTE. — M. Rocambeau !

FRANÇOIS. — Vous le connaissez ?

VIVETTE. — C'est un camarade.

M^{me} GONESTIER. — Il était entré parce qu'il pleuvait. Il était avec une dame tout ce qu'il y a de plus chic. Il l'appelait princesse...

VIVETTE. — C'est M^{me} Jazeran. On l'appelle princesse, comme on m'appelle la Choute, par manière d'amitié...

M^{me} GONESTIER. — Il fait : « Princesse, si nous dînions ici ? Ce n'est peut-être pas mauvais... J'ai toujours eu un faible pour les restaurants de cochers. » Bon ! Je leur sers une soupe aux choux, des

haricots rouges, et les voilà qui se mettent à pousser des cris. Le vieux trouvait la soupe aux choux « amusante », sa dame trouvait les haricots rouges « ravissants », et ils me faisaient des compliments à n'en plus finir. Des chichis, quoi ! Le lendemain, c'était fini de ma tranquillité. Les habitués ne savaient pas où se fourrer tant il y avait du beau monde. Ils ne se retrouvaient plus. Et ils se plaignaient. L'odeur de la parfumerie nuisait à celle de ma soupe. Je me dis : « Ils sont habitués aux égards et à ce qu'on leur parle à la troisième personne ; attends un peu : je vais les engueuler. » Je me mets à les engueuler. Ah ! ben ouiche, je crois que c'est la meilleure façon de les retenir ! Je suis donc devenu e à la mode, bien que je n'aie rien fait pour ça. La soupe aux choux leur colle des crampes d'estomac, ils viennent tout de même ; ils viennent avec des drogues et avec des cachets, voilà tout ! J'ai dû prendre des aides et monter mes prix, mais pas pour les artistes ni pour les poilus, comme de juste.

VIVETTE. — Est-ce que M. Rocambeau vient encore ?

M^{me} GONESTIER. — Des fois.

VIVETTE. — Servez-nous vite.

Un silence

FRANÇOIS. — Vous avez l'air sombre, tout à coup.

VIVETTE. — Moi ? Quelle idée !

FRANÇOIS. — Ce sont vos chagrins ?



— Ici c'est plein de gens du monde !

(*) Suite. Voir nos 49 à 53 de La Vie Parisienne



— Lucienne s'efface de mon cœur.

VIVETTE. — J'ai mes chagrins, comme vous...

FRANÇOIS. — Oh ! moi !

VIVETTE. — Cette Lucienne...

FRANÇOIS. — Je commençais à l'oublier...

VIVETTE. — Vous voyez comme on peut avoir confiance en vous !

FRANÇOIS. — Vous en êtes la cause...

VIVETTE. — Vous n'allez pas me faire une déclaration ? Soyons camarades. L'amitié, il n'y a que ça de vrai.

FRANÇOIS. — Sans doute. Mais l'amour, il n'y a que ça de bon.

VIVETTE. — Ah ! jeunesse !

FRANÇOIS. — Ah ! vieille dame !

VIVETTE. — Il est donc impossible de rester cinq minutes avec un copain sans qu'il vous dise qu'il vous aime !

FRANÇOIS. — Je veux être votre copain : Vivette, je vous aime...

VIVETTE. — Pas ce mot-là !

FRANÇOIS. — Il vous effraie ?

VIVETTE. — J'ai du respect pour lui.

FRANÇOIS. — Moi aussi. Je vous aime, Vivette.

VIVETTE. — Allez ! Je n'en vaud pas la peine... Je suis une femme terrible... J'ai des défauts affreux. Je fume l'opium.

FRANÇOIS. — Non !

VIVETTE. — Parfaitement.

FRANÇOIS. — Comment vous y prenez-vous ?

VIVETTE, *vague*. — Comme tous les gens qui fument l'opium...

FRANÇOIS. — Vous prenez une bonne pipe en terre...

VIVETTE, *tombant dans le panneau*. — C'est ça.

FRANÇOIS. — Vous la bourrez d'opium en copeaux, vous l'allumez avec une allumette suédoise et vous fumez.

VIVETTE. — Et je fume ! Pendant des heures entières...

FRANÇOIS. — C'est épouvantable !

VIVETTE. — Je ne peux pas m'en passer. Laissez-moi donc à ma passion...

FRANÇOIS. — Vivette, vous vous payez ma tête ! Vivette, vous n'avez jamais fumé l'opium ; j'en ai la certitude, car l'opium ne se fume pas dans des pipes à deux sous, apprenez-le... et puis vous respirez la santé et il y a dans vos yeux un sourire qui ne trompe point. Ne vous peignez pas sous des couleurs si noires, Vivette, à quoi bon ? Si cela vous dérange que je vous fasse la cour, remettez-moi tout bonnement à ma place. Je ne m'en fais point accroire et je ne veux pas vous raser.

VIVETTE. — Vous ne me rasez pas... mais il ne faut pas aller si vite. Nous autres, les femmes, c'est la sympathie qui nous mène à l'amour, tandis que vous autres c'est l'amour qui vous mène à la sympathie. J'aime bien, avant d'aimer beaucoup, ce qui est plus sûr et plus gentil que d'aimer beaucoup avant d'aimer bien. Soyons donc des amis. Si nous devons devenir des amants, cela ne nous nuira pas : on se déchirera moins.

FRANÇOIS. — Vous avez raison, petite Vivette... De la douceur... de la lenteur... Evitons l'auto qui supprime les longs, irritants et charmants tête-à-tête des voitures, supprimons le télégramme qui nous prive des bonnes lettres d'amour... Mais les permissions sont courtes...

VIVETTE. — Mettons qu'un jour fasse un mois...

FRANÇOIS. — J'ai bien envie de vous embrasser, pour cette phrase-là.

VIVETTE. — Si je vous donne le petit doigt, vous voudrez le poignet...

FRANÇOIS. — Je vous serai reconnaissant de la moindre offrande.

VIVETTE. — Et puis, j'ai tout de même trop de chagrin.

FRANÇOIS. — Encore ! Marcel ?

VIVETTE. — Oui. Et votre Lucienne...

FRANÇOIS. — Elle s'efface, Vivette, elle s'efface ; elle entre dans la nuit. Tenez, je ne me souviens plus du son de sa voix depuis que vous m'avez parlé...

VIVETTE. — C'est triste, tout de même !...

FRANÇOIS. — Je suis franc. D'ailleurs, Lucienne ne m'aimait pas énormément.

VIVETTE. — Vous le croyez ?

FRANÇOIS. — J'en suis sûr. Quand un homme a été aimé, fût-ce un peu, il s'en souvient. Elle ne m'aimait pas du tout. Elle feuilletait la vie comme un livre d'images. J'ai été une page une demi-page, peut-être. Le feuillet est tourné. C'est fini. Nous, Vivette...

VIVETTE. — Il ne faut plus dire des choses poétiques : voilà la soupe aux choux.

FRANÇOIS. — Et les gens du monde !

M^{me} Jazeran, M^{me} Chariton. MM. Lecolbras et Pointeau. Les messieurs étaient leur écroulement avec beaucoup d'élégance. Les dames parlent très haut et s'installent en public, comme si elles étaient chez elles.

M^{me} JAZERAN. — C'est Rocambeau qui a déniché ce coin-là.

M. LECOLBRAS. — Je le connaissais.

M. POINTEAU. — Moi aussi.

M. LECOLBRAS. — Tout le monde le connaît.

M^{me} JAZERAN. — Taisez-vous, as de pique !

M. POINTEAU. — Je vous obéis, dame de cœur.

M^{me} CHARITON. — Dieu que la banquette est dure !

M^{me} JAZERAN. — Voyons, Suzette, vous n'arrivez jamais à vous mettre à la page. On ne vous invitera plus !

M. POINTEAU. — Je puis tout de même lui quérir un coussin.

M^{me} JAZERAN. — Laissez-la donc. Elle adore être rudoyée !

M^{me} CHARITON. — Ça dépend.

M. POINTEAU. — Garçon !

M^{me} JAZERAN. — Non ! Non ! Méfiez-vous... D'ailleurs, ce n'est pas un garçon, c'est la patronne qui sert. Et si vous la bousculez, vous verrez ce qu'elle vous racontera !

M. LECOLBRAS. — Nous allons peut-être voir Rocambeau ?

M^{me} JAZERAN. — Avec une poule !

M. POINTEAU. — Hein ?

M^{me} JAZERAN, *avec hauteur*. — Que signifie ce « hein » ?... Parce que nous sortons quelquefois ensemble, Rocambeau et moi, les gens qui sont simplistes nous accouplent. J'ai beau être divorcée, je ne remplacerai pas mon mari à l'ancienneté, mais au choix.

M. LECOLBRAS. — Inscrivez-moi.

M^{me} JAZERAN. — Vous êtes déjà inscrit — et rayé.

M. LECOLBRAS, *véxé*. — Pourquoi ?

M^{me} JAZERAN. — Quand vous mangez votre soupe, vous faites « ououiiiiit ».

M. LECOLBRAS. — C'est tout ?

M^{me} JAZERAN. — Souffrez que je passe le reste sous silence ; mais comme on mange de la soupe une fois par jour...

M. LECOLBRAS, *à M. Pointeau*. — Tu l'avais remarqué, toi, que je faisais de la musique en avalant mon potage ?

M. POINTEAU. — Oui, mais je trouvais cela assez gracieux... c'est le léger sifflement des charmeurs de vipères et je ne comprends pas que M^{me} Jazeran y soit insensible...

M^{me} JAZERAN. — Vous, vous êtes un petit méchant, et je vous repincerai !

M. LECOLBRAS. — Je parie que Rocambeau a été l'amant de la patronne. Rocambeau, du temps de sa jeunesse folle, a donné dans les cuisinières ; c'est un homme du XVIII^e siècle : il louche sur le tablier blanc.

M^{me} GONESTIER, *servant*. — Je m'en voudrais !

M. LECOLBRAS, *piquant du nez dans son assiette*. — Je plaisantais.

M^{me} GONESTIER. — Il n'y a pas d'offense.

M^{me} JAZERAN. — Je l'espère bien ! Silence.

VIVETTE. — C'est ça leur conversation ?

FRANÇOIS. — Oui. Et ils sont infatigables. Quand ils ont fini, ils recommencent !



— Elle feuilletait la vie comme un livre d'images.

LE SONGE D'UNE NUIT D'HIVER



GERDA WEGENER.

Elle pense à lui
Et il rêve d'elle...
Son amour l'appelle,
Son regard le suit.

Les cœurs ont des ailes
Et, quand vient la nuit,
Les amants fidèles
Se joignent sans bruit...

VIVETTE. — Les femmes sont jolies. Qu'est-ce qu'elles peuvent faire de ces poires blettes ?

FRANÇOIS. — Des compagnons provisoires. On leur montre du sucre qu'on ne leur donnera pas... On le donnera à d'autres et ils n'en seront pas autrement vexés, car ils manquent de dents pour le croquer.

VIVETTE. — C'est des figurants !

FRANÇOIS. — Exactement, d'anciens acteurs qui sont devenus figurants.

VIVETTE. — Pourquoi les dames parlent-elles si fort ?

FRANÇOIS. — C'est bien vu.

VIVETTE. — Pourquoi leur voix sort-elle du nez ?

FRANÇOIS. — Parce qu'elle ne vient pas du cœur.

VIVETTE. — C'est des pintades !

FRANÇOIS. — Non. Ce sont des femmes qui n'aiment pas. Qu'elles aiment et vous ne les reconnaîtrez plus. Leur voix, d'autoritaire, de sèche, deviendra tendre ; leurs gestes, de cassants deviendront moelleux. Elles se tairont quand elles n'auront rien à dire et, parce qu'elles seront prises par quelqu'un, elles cesseront de s'occuper des autres...

VIVETTE. — Alors, qu'elles se dépêchent d'aimer avant la fin du dîner.

Elles m'agacent. On était si bien, tous les deux, dans ce petit coin !

FRANÇOIS. — Voulez-vous qu'elles disparaissent ?...

VIVETTE. — Oh ! non, ne faites pas de scandale !...

FRANÇOIS. — Sans le moindre scandale. Regardez-moi, Vivette. Je vous aime et je vous supplie de me dire quelque chose de tendre...

VIVETTE. — François !

FRANÇOIS. — C'est tout ?

VIVETTE. — Vous ne comprenez donc pas ce que c'est doux : un petit nom, la première fois qu'on le prononce...

FRANÇOIS. — Vivette !... Vous voyez, c'est fini... Elles ont disparu... Il n'y a plus que nous deux.

Silence.

Mme JAZERAN. — Le soldat est gentil, mais la petite est laide...

Mme CHARITON. — Elle a les sourcils mal dessinés.

Mme JAZERAN. — Et sans le voir, je suis sûre qu'elle a le dos rond.

Mme CHARITON. — C'est si rare un dos plat : c'est une preuve d'aristocratie.

Mme JAZERAN. — Vous, Suzette, vous avez un dos adorable.

Mme CHARITON, *modeste*. — J'accepte le compliment, vous avez l'indulgence de la vraie beauté, Albane. Mais si nous demandons à ces messieurs quel est leur avis concernant cette petite, ils ne partageront pas notre opinion, je gage !

M. POINTEAU, *se défilant*. — Je suis myope.

M. LECOLBRAS, *galant*. — Et moi je ne vois que vous. Le reste n'est que ténèbres.

Mme JAZERAN. — Quelle conversation peut-on tenir avec ces femmes ?

M. POINTEAU, *avec un soupir*. — Celle que l'on tient aux moineaux de Paris : « Viens ! »...

M. LECOLBRAS. — Et ils s'envoient !

Mme JAZERAN. — Il faudra qu'un jour je me déguise en grisette.

M. POINTEAU. — Vous êtes trop grande...

Mme CHARITON. — Et moi ?

M. LECOLBRAS. — Votre démarche de déesse vous trahirait.

Mme CHARITON. — Chérie, où irons-nous demain ?

Mme JAZERAN. — Demain ? Quel mot ! Je ne sais pas : nous chercherons...

Mme CHARITON. — Il faut trouver quelque chose. Je sens que je vais m'ennuyer.

M. LECOLBRAS. — Remarquez-vous... Faites passer une annonce : « Deux

jeunes divorcées, consolables, disposant de leurs après-midi... »

Mme JAZERAN. — Il en a de bonnes !

M. POINTEAU. — Remarquez-vous. Ayez beaucoup d'enfants...

Mme JAZERAN. — On vous amènera encore chez le bistrot, vous ! On croit avoir Casanova, on tombe sur Benjamin Franklin !

Mme CHARITON. — Et puis, charité bien ordonnée commence par soi-même.

M. POINTEAU et M. LECOLBRAS, *ensemble*. — Hélas !

Mme JAZERAN. — Vous avez encore faim, vous, Suzette ?

Mme CHARITON. — Non. Et vous, Albane ?

Mme JAZERAN. — Plus du tout.

Mme CHARITON. — On va rentrer.

Mme JAZERAN. — Il va faire froid... Il fait froid chez les divorcées...

Mme CHARITON. — Oh ! ma chère, mais vous êtes sinistre !...

Mme JAZERAN. — Le petit couple aussi est mélancolique. Il ne dit plus rien.

M. POINTEAU. — Vous les regardez bien mal, ma chère amie... J'ai connu ces silences-là... et je les regrette...

Mme CHARITON. — Merci pour nous !

MÉLICERTE.

(A suivre.)



— Rocambeau est un homme du XVIII^e siècle.

EN MARGE DE L'ILIADÉ



Ça ne va pas, on a l'humeur chagrine.
Quand donc tout ça finira-t-il ? Ça dure !
— T'occupe pas du chapeau d'la gamine,
Et continue à pousser la voiture.

Il n'y a plus de charbon dans les mines.
Voici le vent, la pluie et la froidure...
— T'occupe pas du chapeau d'la gamine,
Et continue à pousser la voiture.

Il n'y a plus de sucre à la cuisine.
Va-t-on pouvoir manger des confitures ?
— T'occupe pas du chapeau d'la gamine
Et continue à pousser la voiture.



Les couturiers, même pour l'Argentine,
Ne feront plus que des sarraux de bure...
— T'occupe pas du chapeau d'la gamine,
Et continue à pousser la voiture.

Vous rappelez l'ouvrier à l'usine,
Mais que devient la pauvre agriculture ?
— T'occupe pas du chapeau d'la gamine.
Et continue à pousser la voiture.

Etnos marins, que les Grecs assassinent ?
De Constantin la tragique imposture...
— T'occupe pas du chapeau d'la gamine,
Et continue à pousser la voiture.



Où donc es-tu, général Dourakine,
Dont nous parlait Madame de Ségur ?...
— T'occupe pas du chapeau d'la gamine,
Et continue à pousser la voiture.

Et revoici nos luttes intestines,
La Chambre crie et le Sénat murmure !...
— T'occupe pas du chapeau d'la gamine,
Et continue à pousser la voiture.

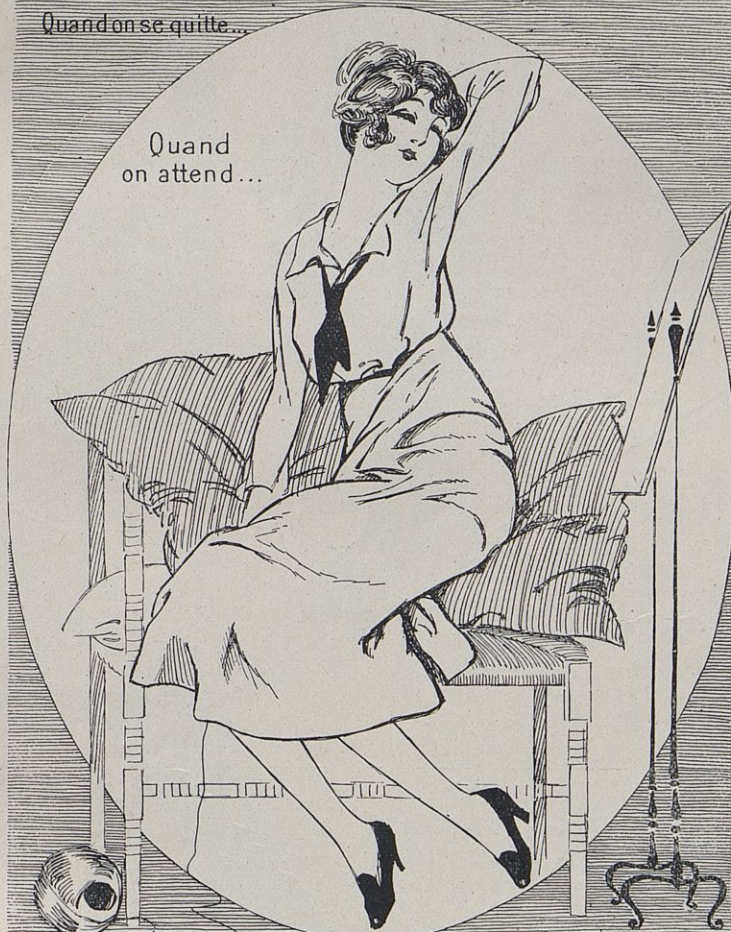
J'en dirais bien plus long, tu le devines.
Mais ça serait coupé par la Censure...
— T'occupe pas du chapeau d'la gamine,
Et continue à pousser la voiture. TYRTÉE.

LES CRISES DE TRANSPORTS

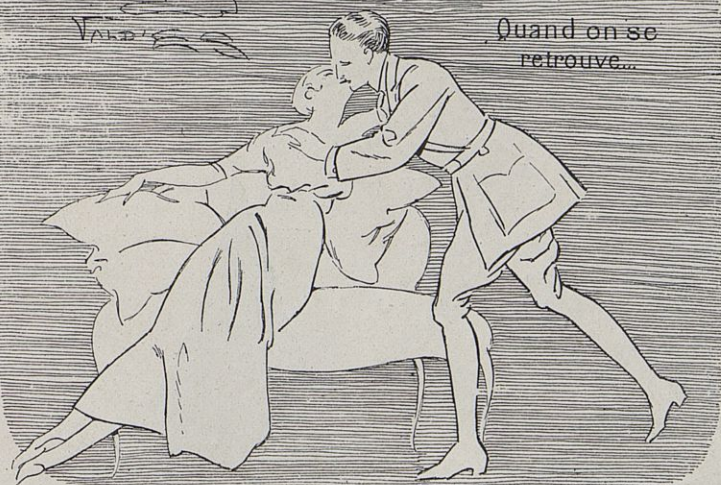
DONT M. CLAVEILLE NE S'OCCUPE PAS



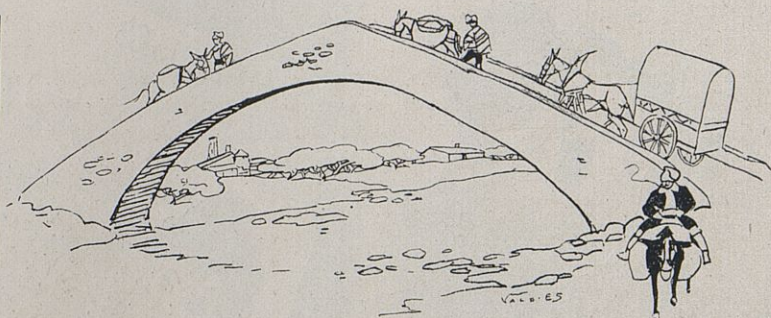
Quand on se quitte...



Quand on attend...



Quand on se retrouve...



UN TOUR EN ESPAGNE

(NOTES DE CALEPIN)



Cerbère — dernière station à l'entrée d'un trou noir dans la montagne. Cerbère a, pour l'instant, autant d'yeux que le gardien de l'Enfer : on vous dévisage, on vous scrute, on vous palpe, on épluche vos papiers et l'on dissèque vos bagages sur une espèce de table d'opération... Enfin, on vous fait manquer la correspondance avec une admirable régularité. Ce qui n'empêche pas le commissaire d'affirmer que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Que doivent être les autres mondes, juste Dieu !

Le chef de la gare frontière espagnole est un petit homme vif, grêlé comme une écumoire, barbu comme une chèvre et fort courtois... par gestes, du moins, car il ne sait pas un mot de français. Il est regrettable qu'il n'ait pas d'esprit jusqu'au bout des doigts. Tout ce que j'ai pu saisir, c'est son dernier bon mot, exprimé avec le bras droit. La locomotive l'a entendu aussi car elle s'est mise à rire de toute sa vapeur. Et nous sommes partis...



La première impression que j'ai, le soir, en arrivant de Paris à Barcelone, c'est de tomber dans la foire de Neuilly. On n'est plus habitué à tant de lumières, à tant de gens qui se promènent, à tant de boutiques gaspillant le gaz et l'électricité ! Malgré soi, on regarde le ciel avec l'inquiétude d'être dans une belle cible à bombes.



On déjeune à deux heures, on dîne à neuf. La nuit, on se promène. A trois heures du matin, on rencontre d'honnêtes familles déambulant avec nonchalance sur la Rambla. Il faut dire que les réverbères ne s'éteignent qu'au jour, que les tramways ne s'arrêtent pas et que les cafés ne connaissent point le repos. Un gouverneur eut l'idée saugrenue, à la suite d'une grève récente, de prescrire la fermeture de tous les établissements à une heure fixe ; il avait oublié qu'ils n'avaient jamais eu d'autres portes que des tourniquets.

Et ceci fait qu'on se lève tard. Il semble qu'on ne travaille que vers le *mediodia*. C'est le seul moment, d'ailleurs, où sort à pied une femme chic — Paseo de Gracia, de midi à deux heures, côté du soleil.

L'Espagne aime toujours la danse, les castagnettes et la guitare. A Madrid comme à Barcelone, la moitié des spectacles est remplie par les trémoussements de charmantes señoritas qui s'imaginent



LE PRINTEMPS



1 J	s. Eudoxie	OT
2 V	s. Simplicie	OT
3 S	s. Marin	OT
4 D	Reminiscence	
5 M	s. Casimir	
6 M	s. Colette	
7 M	s. Thomas d'Aq.	PL
8 J	s. Jean de D.	PL
9 V	s. Françoise	
10 S	s. Droctrovée	
11 D	Ocull	
12 L	s. Marius	
13 M	s. Euphrasie	
14 M	s. Mathilde	
15 J	St-Cardene	
16 V	s. Zacharie	DO
17 S	s. Cyriaque	
18 D	Lectare	
19 L	s. Joseph	
20 L	s. Joachim	
21 M	s. Benoît	
22 J	s. Léa	
23 V	s. Victorien	
24 S	s. Gabriel	
25 D	Passion	
26 L	s. Emman	
27 M	s. Ruppe	
28 M	s. Gonty	
29 J	s. Jone	
30 V	s. Am	
31 S	s. B	

LES SURPRISES

AVRIL



1 D	s. Phil. et s. Jacq.	
2 M	s. Athanasie	
3 V	Inv. s. Croix	
4 S	s. Monique	
5 M	s. Augustin	
6 J	s. J. P.-Lat.	PL
7 M	s. Stanislas	
8 M	s. Félicie	
9 J	s. Grégoire	
10 V	s. Antonin	
11 S	s. Dagobert	
12 D	s. Achille	
13 L	s. Servais	DO
14 L	Rogations	
15 M	s. Isidore	
16 M	s. Honoré	
17 J	s. Assension	
18 V	s. Juliette	
19 S	s. Yves	
20 D	s. Bernardin	NL
21 L	s. Hospiance	
22 M	s. Julia	
23 M	s. Didier	
24 J	s. Donatien	
25 V	s. Urbain	
26 S	s. Philippe de Meri. Vig.	
27 L	s. Germain (J. I.)	PQ
28 L	s. Maximin	
29 J	s. Ferdinand	QT
30 M	s. Pétronille	
31 J		

LE RENOUVEAU



JOIN

1 V	s. Pamphile	OT
2 S	s. Pothin	OT
3 L	s. Emma	
4 M	s. Valérie	PL
5 M	s. Claude	
6 J	Fête-Dieu	
7 V	s. Médard	
8 S	s. Pélage	
9 S	s. Landry	
10 D	s. Barnabé	DO
11 L	s. Juy	
12 M	s. Ant. de Pad.	
13 M	s. Ruffin	
14 V	s. Modeste	
15 S	s. Cyr	
16 D	s. Vital	
17 L	s. Marline	
18 L	s. Juv. s. Pr. NL	
19 M	s. Silvere	
20 M	s. Aïce	
21 J	s. Louis de-G	
22 V	s. Félix	
23 S	s. Jean-Baptiste	
24 D	s. Prosper	
25 L	s. Maixent	
26 M	s. Crescent	PQ
27 M	s. Irénée	
28 V	s. Pierre s. Paul	
29 S	s. Martial	
30 S		

LES ROSES



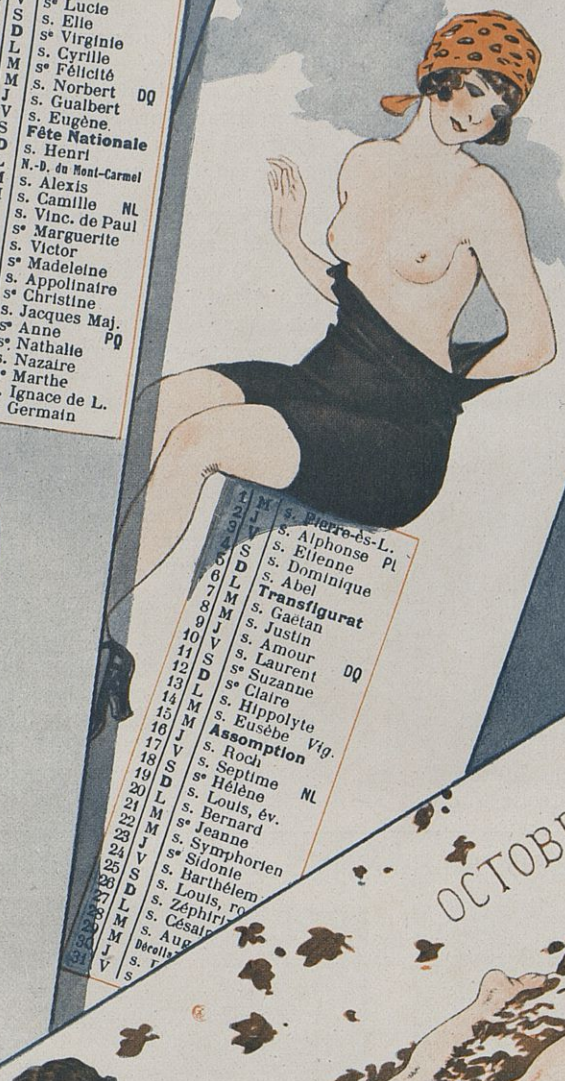
JUILLET



1 D	s. Thibault	
2 L	Vis. de N.-D.	
3 M	s. Anatole	
4 M	s. Berthe	PL
5 J	s. Zé	
6 V	s. Lucie	
7 S	s. Elie	
8 D	s. Virginie	
9 L	s. Cyrille	
10 M	s. Félicie	DO
11 M	s. Norbert	
12 V	s. Gualbert	
13 S	s. Eugène	
14 D	Fête Nationale	
15 L	s. Henri	
16 L	N.-D. du Mont-Carmel	
17 M	s. Alexis	
18 M	s. Canille	NL
19 V	s. Vinc. de Paul	
20 S	s. Marguerite	
21 D	s. Victor	
22 L	s. Madeleine	
23 M	s. Appolinaire	
24 M	s. Christine	
25 J	s. Jacques Maj.	
26 V	s. Anne	PQ
27 S	s. Nathalie	
28 D	s. Nazaire	
29 L	s. Marthe	
30 M	s. Ignace de L.	
31 M	s. Germain	

AOUT

LA MER



SEPTEMBRE



1 S	s. Gilles	PL
2 D	s. Lazare	
3 L	s. Grégoire	
4 M	s. Rosalie	
5 M	s. Bertin	
6 J	s. Zacharie	
7 V	s. Gloud	DO
8 S	Nativ. de la V.	
9 D	s. Omer	
10 L	s. Pulchérie	
11 M	s. Hyacinthe	
12 M	s. Raphaël	
13 J	s. Maurice	QT
14 V	Ex. de la S. Cr.	
15 S	s. Nicomède	NL
16 D	s. Cyprien	
17 L	s. Lambert	
18 M	s. Sophie	
19 M	s. Janvier	OT
20 V	s. Eustache	QT
21 J	s. Mathieu	OT
22 S	s. Maurice	PQ
23 D	s. Célestine	
24 L	s. Andoche	
25 M	s. Firmin	
26 M	s. Justine	
27 J	s. Cosme	
28 V	s. Eupère	
29 S	s. Michel	
30 D	s. Jérôme	PL



MARS

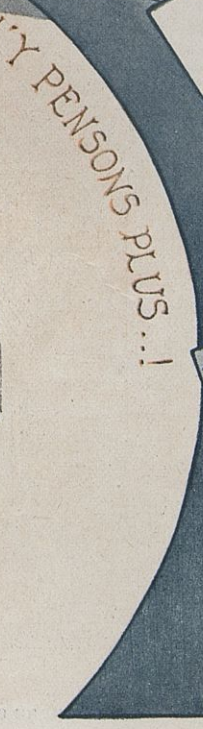


1 J	s. Ignace	
2 V	Purification	
3 S	s. Blaise	
4 D	s. Sébastien	PL
5 L	s. Agathe	
6 M	s. Dorothée	
7 M	s. Thérèse	
8 J	s. Jeanne	
9 V	s. Joannette	
10 S	s. Scholastique	
11 D	s. Sébastien	DO
12 L	s. Valentin	
13 L	s. Lezin	
14 M	s. Pausanias	
15 M	s. Théodose	
16 J	s. Quinquin	
17 V	s. Gaud-Gra	NL
18 S	s. Marcellin	
19 D	s. Isidore	
20 L	s. Isidore	
21 L	s. Isidore	
22 M	s. Isidore	
23 M	s. Isidore	
24 J	s. Isidore	
25 V	s. Isidore	
26 S	s. Isidore	
27 D	s. Isidore	
28 L	s. Isidore	
29 L	s. Isidore	
30 M	s. Isidore	
31 J	s. Isidore	

MAI



1 S	s. Elot	
2 D	s. Aurélie	
3 L	s. Ant	
4 M	s. Emma	
5 M	s. Sabat	
6 J	s. Nicolas	DO
7 V	s. Ambrose	
8 S	s. Jean. Concep.	
9 D	s. Lucio	
10 L	s. Valérie	
11 L	s. Damase	
12 M	s. Constance	
13 M	s. Eusebe	NL
14 V	s. Vicaire	
15 S	s. Esténn	
16 D	s. Delaide	
17 L	s. Olympie	
18 L	s. Allen	
19 M	s. Timoléon	QT
20 M	s. Philogone	PQ
21 J	s. Thomas	QT
22 V	s. Fabien	
23 S	s. Victoire	
24 D	s. Millen Vig.	
25 L	s. Elenne	
26 M	s. Jean, apôt. PL	
27 V	s. Innocents	
28 S	s. Léonore	
29 D	s. Sabin	
30 L	s. Sylvestre	
31 L		



1 J	s. Toussaint	
2 V	s. Trépassés	
3 S	s. Hubert	
4 D	s. Charles	
5 L	s. Bernadette	
6 M	s. Erna	DO
7 M	s. Erna	
8 J	s. Erna	
9 V	s. Erna	
10 S	s. Erna	
11 D	s. Erna	
12 L	s. Erna	
13 L	s. Erna	
14 M	s. Erna	
15 M	s. Erna	
16 J	s. Erna	
17 V	s. Erna	
18 S	s. Erna	
19 D	s. Erna	
20 L	s. Erna	
21 L	s. Erna	
22 M	s. Erna	
23 M	s. Erna	
24 J	s. Erna	
25 V	s. Erna	
26 S	s. Erna	
27 D	s. Erna	
28 L	s. Erna	
29 L	s. Erna	
30 M	s. Erna	
31 M	s. Erna	



1 J	s. Toussaint	
2 V	s. Trépassés	
3 S	s. Hubert	
4 D	s. Charles	
5 L	s. Bernadette	
6 M	s. Erna	DO
7 M	s. Erna	
8 J	s. Erna	
9 V	s. Erna	
10 S	s. Erna	
11 D	s. Erna	
12 L	s. Erna	
13 L	s. Erna	
14 M	s. Erna	
15 M	s. Erna	
16 J	s. Erna	
17 V	s. Erna	
18 S	s. Erna	
19 D	s. Erna	
20 L	s. Erna	
21 L	s. Erna	
22 M	s. Erna	
23 M	s. Erna	
24 J	s. Erna	
25 V	s. Erna	
26 S	s. Erna	
27 D	s. Erna	
28 L	s. Erna	
29 L	s. Erna	
30 M	s. Erna	
31 M	s. Erna	



1 J	s. Toussaint	
2 V	s. Trépassés	
3 S	s. Hubert	
4 D	s. Charles	
5 L	s. Bernadette	
6 M	s. Erna	DO
7 M	s. Erna	
8 J	s. Erna	
9 V	s. Erna	
10 S	s. Erna	
11 D	s. Erna	
12 L	s. Erna	
13 L	s. Erna	
14 M	s. Erna	
15 M	s. Erna	
16 J	s. Erna	
17 V	s. Erna	
18 S	s. Erna	
19 D	s. Erna	
20 L	s. Erna	
21 L	s. Erna	
22 M	s. Erna	
23 M	s. Erna	
24 J	s. Erna	
25 V	s. Erna	
26 S	s. Erna	
27 D	s. Erna	
28 L	s. Erna	
29 L	s. Erna	
30 M	s. Erna	
31 M	s. Erna	





être modernes en composant des pas et des roulements de hanches sur une musique de cirque plutôt que sur les airs traditionnels. Dans les salles populaires on goûte encore le vieux spectacle dans sa forte saveur. J'ai trouvé un de ces endroits-là dans une ruelle borgne de Barcelone. Je me suis assis au milieu des matelots du port, des couples d'ouvriers et des paysans catalans en tournée à la ville, qui buvaient, selon leur bourse, de la *cervesa* ou de l'*amon-tillado*. Le décor unique représentait naïvement un

mur de faïence bleue garni de pots d'oeillets avec leurs tuteurs de roseau. Toute la troupe, assise en rond sur des chaises, autour de deux guitaristes, encourageait de claquements de mains rythmés les petites gitanes passant successivement avec leurs robes de percale à volants et leurs vieux châles de famille diaprés de fleurs de soie. La danse finie, elles sont venues gentiment, sans effronterie, s'asseoir aux tables et picorer dans les assiettes garnies d'olives et de languettes de jambon cru. C'était un gazouillis d'oiseaux, des rires, des envollements de jupes claires, des caresses de beaux yeux trop noirs.

Et comme on chantait l'émouvante *jota*, elles sont tout à coup devenues sérieuses et y ont été de leur petite larme.

C'est dans ce musico que j'ai retrouvé la Macarona qui fit jadis courir tout Paris. C'est maintenant une matrone trapue, massive, au nez fort, au teint de Mauresque. A la voir se dandiner sur ses fortes hanches, entre les tables, embarrassée de sa robe à queue garnie de six volants en mousseline, on ne se douterait jamais du feu qui l'empoigne quand elle est sur l'estrade. C'est



encore et toujours une danseuse de grand style et sa figure de bronze, sous le chapeau de feutre rabattu sur ses yeux, prend à certains moments quelque chose de si terrible, qu'on pense aux masques tragiques de l'antiquité.

Nous avons beaucoup d'amis en Espagne, bien plus d'amis, assurément, que d'ennemis. Certains francophiles sont même d'une ardeur prodigieuse. Au restaurant, près de moi, j'ai vu un monsieur respectable s'emporter contre le garçon qui lui offrait ce plat du menu : œufs Meyerbeer !

Nous sommes trop indifférents au langage de nos meilleurs voisins. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à ouvrir le manuel de conversation, le seul qu'on réimprime éternellement chez nous, sans jamais y rien changer. Vous ne trouverez pas le mot *automobile*, mais vous aurez cent détails pour acquérir une berline de voyage avec des chevaux de poste ; vous saurez comment discuter l'achat des œuvres de Béranger et les règles du jeu de billard à blouses, comment placer vos pipes turques dans un compartiment encombré. On

oublie de vous dire de quelle façon il faut demander un billet au guichet, mais, en revanche, on notera soigneusement ce que chante la locomotive en démarrant : « Zut ! Zut ! Zut ! » (Prononcez : « Zout ! Zout ! Zout ! » recommande l'éditeur.)



Il m'a semblé que les Espagnols apprécient la satire, car ils ont d'excellents caricaturistes comme Bagaria et Apa, mais n'entendent pas beaucoup l'ironie. Cependant, l'un d'eux me disait : « Notre pays a deux grandes maladies, la chèvre qui empêche les arbres de devenir forêts et l'esprit de contradiction qui interdit aux gens, même de valeur, de se grouper »... Après tout, j'ai peut-être tort de voir là de l'ironie !



DIS-MOI QUELLES FURENT SES ÉTRENNES ET JE TE DIRAI QUI TU AIMES



Un petit cœur en or entre deux sachets parfumés.
Oh ! oh ! c'est un sentimental : s'il est riche, il n'y a que demi-mal.



Un chandail, un cache-nez et six paires de chaussettes.
Voilà un homme pratique : pour aimer il a besoin d'avoir le cœur au chaud.



Une poularde truffée, un pâté, trois pots de confiture.
Je le vois d'ici le gaillard ! L'amour pour lui est une bonne digestion



Des roses, des œillets et trois livres qui vous ont émue.
Avouez-le, Madame, il est poète !... En remerciement, vous aurez un sonnet.



Auberge catalane : des plats, des plats, et des plats débordants comme au festin de Gamache. Quand on demande grâce, on vous apporte encore une pyramide de perdrix sur un riz à la Valenciennes. La fille, en corsage rose — de ce rose violent qui n'est superbe qu'en Espagne — rit de toutes ses dents blanches. La grosse hôtelière, souriante des lèvres, des yeux, de son nez en l'air et de ses accroche-cœurs pommadés, vient elle-même encourager les convives avec des bourrades familières dans le dos. Elle recommande les gâteaux d'amandes faits de ses propres mains potelées, et qui s'étagent sur des assiettes entre les corbeilles de raisin de Malaga et les melons d'or ouverts, si juteux qu'ils semblent fondre. Au pas de la porte, le *chico*, grand comme une botte, en bras de chemise et les pieds nus, emporte la vaisselle, riant aussi, comme toute la maison.

C'est un Jordaens qu'on verrait peint par Zuloaga !

La *Pastora*, qu'on nomme aussi l'*Imperiosa*, est la plus réputée des danseuses en ce moment à Madrid. Elle a des gestes superbes, elle se grandit jusqu'à la noblesse et s'encaillonne un instant. Elle chante, malheureusement, maintenant plus qu'elle ne danse. C'est sans doute la faute d'un corset, nécessaire désormais à ses formes de Junon, et aussi d'une rivière de diamants magnifiques qui la fait songer à l'avenir. Elle cherche à prolonger par sa seule voix un succès plus convenable à sa double et grandissante opulence.



Un petit café dans la rue d'Alcala. J'y suis entré pour attendre un ami. Et tout à coup quelque chose me gêne, un drôle de malaise... une odeur. Derrière moi, à une table ronde, silencieux, cinq jeunes gaillards sont assis devant des bocks de bière. Ils ont les épaules lourdes, les dents aiguës, le regard masqué de lunettes. Je me rappelle... Je les ai vus, eux ou leurs frères, sur les routes

de Champagne et de Verdun, en troupes, entre les baïonnettes de nos petits poilus. Quelle besogne font, ici, ceux-là ? Est-ce eux qui sont chargés de glisser sournoisement aux étalages ces cartes postales où l'on représente, avec l'inscription : *les Alliés de la France*, des nègres qui roulent des yeux si terribles qu'on se demande si on ne leur rôtit pas les pieds en les photographiant ?



La mode des jupes courtes et ballantes n'a point surpris nos voisines. C'était leur tenue classique. Dans aucun pays on ne la porte si bien, on ne sait mieux s'y mouvoir en montrant une cheville étroite et un petit pied cambré. Quand, le matin, elles laissent les vilains chapeaux cornus ou en forme de seau à charbon, pour piquer dans leurs cheveux une simple gaze noire, elles sont charmantes et parfaites.

Je ne regrette que le masque de poudre, dont chacune, grande dame ou trottin, croit indispensable de couvrir sa figure de bel ambre mat. C'est comme un voile qui s'arrête au cou, sans ménagement.

Pluie battante à Hendaye. Mais c'est la France ! Ce deuil du temps, ces nuages d'eau qui se confondent avec la mer grise, c'est le décor sombre qu'attendait mon cœur. L'immuable ciel bleu d'Espagne me pesait par sa gaieté.

De jeunes officiers montent dans le train à tous les arrêts. Basques, Béarnais, Landais, charmants, bronzés, musclés, la croix de guerre sur la poitrine ; ils retournent au « front », aux tranchées boueuses et ardentes, à la bataille...

Que l'Espagne me pardonne, il me semble sortir d'un rêve pour rentrer dans la vie.

JACQUES DRÉSA.



UNE LEÇON DE LA GUERRE



— Je comprends maintenant pourquoi les diamants coûtent si cher : c'est qu'ils viennent du charbon !

SIMPLE ERREUR



Sept heures du soir. Le plus délicieux plein de tiédeur, plein de lumière douce, dans cette cage amoureuse, Loulette, plongée dans les coussins du divan et le cœur un peu vague, lit le « communiqué », en balançant au bout du pied droit une mule de soie, microscopique.

LA PETITE BONNE, entrant. — Madame ! Madame ! C'est le lieutenant !

LOULETTE. — Pierre ? Il est ici ! Non, ce n'est pas possible !... Ah ! Comme je suis contente ! Vite mes bagues, là, sur la cheminée... Je n'ai pas une mèche qui dépasse ? Il est gentil, hein ? Brun, naturellement ? Dire que nous nous écrivons depuis quatre mois, que nous nous aimons, sans nous connaître !... Là, ça va bien. Fais-le entrer.

Disparition de la petite bonne. Entrée d'un jeune officier charmant, dont je ne dirai pas l'arme pour ne pas exciter trop d'envie.



LOULETTE. — Vous ! Toi !... Ah ! mon ami... Comme j'attendais ce jour-là !

LUI. — Mais, chère madame...

LOULETTE. — Madame !... Veux-tu bien m'appeler Loulette. Est-ce qu'il y a des cérémonies entre nous ? Est-ce qu'on appelle une marraine madame ? Une marraine comme moi ! Ah ! mon chéri, comme tu es gentil !

LUI. — Si vous voulez bien me permettre de placer un mot...

LOULETTE. — Un mot !... Dix, cent... J'adore ta voix. Laisse-moi te regarder. Mais tu as une palme sur ta croix de guerre !... Ah ! je savais bien que tu étais un héros !

LUI. — Pardon, chère...

LOULETTE. — Loulette.

LUI. — Chère... Loulette, mais je crois qu'avant d'aller plus loin...

LOULETTE. — Oh ! le grand vilain qui parle déjà d'aller plus loin... Fi, mon lieutenant, vous croyez-vous devant une tranchée ? Attendez un peu, un tout petit peu !... Alors tu me trouves bien ? Tu m'aimes vraiment pour de vrai ? Dis-moi que je suis jolie !

LUI. — Délicieuse ! Mais...

LOULETTE. — Quoi ? Il y a un mais... Tu as peut-être des courses à faire, des visites ? Ce sera pour demain. Aujourd'hui il est trop tard et puis tu m'appartiens, tu es à moi, tu es chez toi. Mais j'y pense, mon grand, tu dois mourir de faim, tu n'as pas déjeuné ?

LUI. — Justement. La vérité c'est que j'allais...

LOULETTE. — Mon Dieu ! Où ai-je la tête ! Mon pauvre chéri, je vais te faire apporter du thé... Un verre de porto, plutôt ?

LUI. — Rien, de grâce. Je vais dîner...

LOULETTE. — Tu as raison, patiente un peu. Dans une demi-heure on servira. Nous serons en tête à tête dans la jolie salle à manger. Tu ne l'as pas encore vue. Ici c'est mon boudoir et, derrière cette porte, la chambre à coucher... Voilà la petite table où j'ai écrit tant de lettres ! Oh ! ces lettres !... Et celles qu'on reçoit, qu'on ouvre lentement, lentement, pour faire durer le plaisir !... Comme tu sais en dire de jolies choses !

LUI. — Vous vous trompez, je vous assure...

LOULETTE. — Bah ! Est-ce qu'une femme se trompe dans ces affaires-là !... Mais pourquoi restes-tu si loin !... Viens t'asseoir près de moi. Raconte-moi de belles histoires. Comme tu as la main brune à côté de la mienne... regarde...

LUI. — Je vous en supplie, chère madame...

LOULETTE. — Encore ! Oh ! pour cette madame-là, mon fil-leul, vous allez me demander pardon. Vite, un baiser ! Et il y a longtemps qu'il devrait être donné. On n'y mettait pas tant de façons dans les lettres. Allons !...

LUI. — Je ne peux vraiment pas...

LOULETTE. — Quel timide ! Tiens, méchant, puisqu'il faut que ce soit moi...

Un silence, un soupir.

Qu'est-ce que tu as à dire, maintenant ?

LUI. — Vous êtes parfaite, délicieuse, exquise, mais je vous en prie, laissez-moi vous expliquer...

LOULETTE. — Quoi de plus, mon amour ?... Est-ce que ce divan n'est pas bon ?

LUI. — Ah ! d'une volupté !... Mais...

LOULETTE. — Chut !

Nouveau silence, beaucoup plus long cette fois ; double soupir.

LOULETTE. — Chéri ! Chéri !

LUI. — Ah ! Loulette !!

LOULETTE. — Tu es heureux ?

LUI. — Trop heureux !

LOULETTE. — Pourquoi, trop ?

LUI. — Parce que... Parce que j'allais dîner chez une vieille tante, et que je me suis trompé d'étage !



TANK.

ELEGANCES

1917... Que vous offrir, mesdames, pour vos étrennes?... Car enfin nul ministère des Économies n'ira jusqu'à empêcher *La Vie Parisienne* de donner des étrennes à ses lectrices. *La Vie Parisienne* est au-dessus de tous les ministères, et ne reçoit d'ordres, ni même de conseils que d'elle-même.

Seulement, voilà, quelles étrennes ? Vous ferons-nous part de quelque élégante invention nouvelle ? Vous proposerons-nous certaine façon, jusqu'ici inconnue, de disposer la table, l'appartement ou le jardin ? Aimeriez-vous mieux un modèle inédit de lingerie ou de manteau, par exemple une chemise de jour, sinon même de nuit, qui ne descendrait guère plus bas que l'estomac, ou bien tel manteau orné d'un col de fourrure si large et si long que l'on dirait un tablier de poil pendant des épaules?... Voulez-vous plutôt un chapeau ? Mais ils sont si hauts, si arrogants, si niais, cette année !...

Non, nous allons simplement essayer de vous décrire, pour 1917, la plus jolie robe que nous ayons vue en 1916... Mais laissez que nous vous la mettions en scène, car nous ne l'avons pas tout bonnement rencontrée comme ça, un beau jour, ou plutôt un beau soir. Au contraire, et c'était une robe vraiment diplomatique, une robe chargée d'une mission sans nul doute, une robe de génie, évidemment destinée à faire apprécier chez un peuple allié le goût français... Voici, regardez plutôt.

C'est en Italie, dans une ville que hante à jamais la fiévreuse mémoire d'un de nos plus intelligents « amateurs d'émotion », comme il se qualifiait lui-même. Plusieurs personnes se trouvent réunies avant le dîner dans le hall d'un hôtel, et s'entretiennent de graves sujets





de propagande et de politique européenne. L'on n'attend plus qu'une dame pour se mettre à table, une dame française dont chacun connaît bien et admire la silhouette svelte et légère, la grâce charmante. Et notez qu'il faut descendre un perron de trois marches pour accéder au hall, en venant du dehors.

Soudain, on se tourne, on se tait de surprise et de plaisir : voici que la Karsavina du *Spectre de la Rose* venait d'apparaître, et descendait les marches du perron. C'était la dame française, en sa robe divine.

Toutefois, cette toilette n'était point rose, comme celle du ballet célèbre, mais blanche et noire. La coupe seule s'en rapprochait à merveille. Un corsage de satin noir tout uni, absolument collant, quoique drapé, très modestement ouvert, genre *Lys dans la vallée*, et coupé tout droit à la taille, la-

quelle est fine. Les manches arrêtées aux coudes, et les avant-bras nus. Une jupe à deux volants de mousseline de soie blanche, bouffante et large, mais n'allant qu'à la cheville, et légère, et se mouvant au moindre pas : jupe pour Karsavina, je vous le répète.

Cependant, et afin d'atténuer la brusquerie du noir tranchant trop violemment sur le blanc, le premier volant de la jupe était terminé par de longues applications de chantilly, disposées les unes contre les autres, comme les branches d'un large éventail ouvert et renversé ; et un mince filet, noir également, ourlait le bas du second volant, qui voltigeait au-dessus des chevilles délicates, prises en des bas de soie blancs, et serrées par les rubans entre-croisés qui montaient des deux petits escarpins couleur de neige. A la ceinture, une belle rose éclatante. Et veuillez ajouter que la si jolie dame, très harmonieusement coiffée — et non pas en poire, ni en pyramide, comme tant de pauvres filles que je connais ! — a les cheveux de nuance claire et les yeux bleus.

Dès que cette robe eut paru, ce fut comme si le clair de lune fût entré. Il sembla qu'un jet d'eau venait de s'élever dans le hall, et qu'il retombait mollement sur le marbre d'une vasque. Le rossignol allait-il chanter, ou quelque violon, et Karsavina ne danserait-elle pas le *Spectre de la Belle de nuit* ?...

La Vie Parisienne, mesdames, vous offre avec plaisir ce modèle de robe de fée, pour vos étrennes.

Nous y joindrons quelques vœux. Nous vous souhaitons de tout cœur, pour 1917 :

La douce, la chaude, la scintillante, la fine clarté des bougies, au lieu de cette brutale, blafarde, hideuse, immobile et sinistre lumière électrique, bonne pour les usines et les bureaux ;

Les joyeux, pétillants et jolis feux de bois, remplaçant le morne calorifère, qui ne chauffe même plus assez ;

De braves cabriolets et d'honnêtes carrosses, comme en avaient nos arrière-grand-mères, afin qu'on oublie ces taxis bruyants, et leurs conducteurs impérieux ;

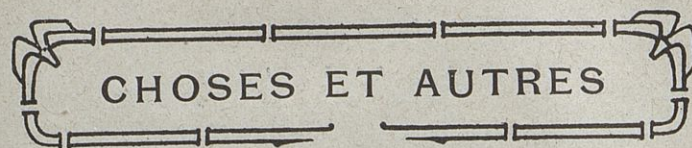
Et différentes autres très bonnes choses du temps jadis, qui pourraient bien revivre, et qui avaient tant d'agrément ;

Et puis la disparition définitive des abominables chapeaux trop hauts, et des déplorables coiffures en poires ;



Et enfin beaucoup d'enfants. D'où qu'ils viennent, il nous en faut. Vos mères en faisaient des dizaines, au XVIII^e siècle, et elles étaient charmantes. Et la France mâtait le monde.

IPHIS.



Que l'on dispute s'il faut envoyer un sac de marrons ou un bibelot à une bonne hôtesse, à une vieille amie, voire à une jeune, passe encore. Mais qu'il se trouve des gens pour demander aux conseillers des grâces et aux arbitres des élégances si l'on doit ou non envoyer des cartes de jour de l'an, franchement c'est trop bête.

Et il y a la guerre !

Et Catilina est aux portes de Rome ! Pardon : les Allemands sont à Noyon. En ce lieu qui n'a pas attendu M. Clémenceau pour devenir célèbre, ils ne se sont pas repliés encore sur une seconde position préparée et bien meilleure !

La guerre ne peut manquer d'avoir des effets plus importants ; mais, en les attendant, elle pourrait bien donner le dernier coup à une mode surannée, parfaitement ridicule. Le ridicule, en France, a cessé depuis longtemps d'être meurtrier. Cet argument ne suffit donc pas aux gens graves, qui veulent avoir de graves motifs pour renoncer à se manifester une fois par an auprès de leurs amis et connaissances par le moyen d'un petit bout de carton.

Eh bien, les raisons graves ne manquent pas.

Les enveloppes sont chères, le vélin est hors de prix. Vous avez autre chose à faire que de mettre des noms et des adresses sur des bouts de papier : vous êtes tous en réquisition jusqu'à la victoire finale, ne l'oubliez pas.

Et les statistiques ! Consultez les statistiques ! Savez-vous quel surcroît de travail vous imposeriez aux facteurs déjà surmenés, si vous envoyiez des cartes ? Savez-vous combien ils expédient de lettres rien qu'au front en un mois, en une semaine, en une journée ?

Vous n'en savez rien : ce n'est pas une excuse. Je n'en sais rien non plus, n'ayant pas la mémoire des chiffres, et cependant je n'enverrai aucune carte, pour ne pas fatiguer davantage ces braves gens.

On écrit prodigieusement en France, depuis deux ans et demi.

La guerre a restauré le goût de la correspondance, comme elle a restauré celui de la lecture. On lit aussi prodigieusement, surtout au front ; et c'est au front que l'on écrit le mieux, exception faite pour ceux qui savent écrire. Ceux qui ne savent pas sont des épistoliers sublimes.

Ce n'est pas eux qui, pour épargner le temps, enverraient à leur marraine une de ces cartes postales où l'illustration tient lieu de texte : eux aussi, pourtant, ils ont autre chose à faire.

Je ne vous engage pas, mairaines, à leur adresser, en guise de réponse, un carré de bristol avec vos meilleurs vœux.

Savez-vous bien ce qu'ils diraient en le recevant ?

Devinez !



M. Sem contait l'autre jour, dans le *Figaro*, que, prenant l'apéritif avec le grand-duc Vladimir et le prince Henckel de Donnersmark, il décocha, étourdiment un trait de satire à des Français qui étaient là, qui imitaient le chic anglais un peu trop servilement.

Henckel de Donnersmark dit aussitôt, avec la délicatesse allemande :

— Oui, l'idéal du Français est de ressembler à un larbin d'Angleterre.

Et M. Sem de répliquer, sans ménagement :

— Peut-être à un larbin d'Angleterre, mais jamais à un gentilhomme d'Allemagne.

— Touché ! s'écria le grand-duc Vladimir.

Son Altesse Impériale aurait même pu dire : « Tapé ! »

En même temps, elle éclata de rire (rapporte toujours M. Sem).

Et il faut avoir entendu rire le grand-duc ! C'était une magnifique sonorité.

Je l'ai entendu. Après plusieurs années, il m'en souvient encore. Je n'ai jamais eu l'honneur de prendre un amer picon ni de jouer à la manille avec lui ; mais j'ai dîné à deux pas de lui au Café anglais : il ne dînait pas tristement. Je l'ai souvent rencontré au théâtre, où il riait à l'occasion comme Sarcey, mais plus volontiers comme Louis XIV.

Le prince Henckel de Donnersmark n'a peut-être pas senti toute la finesse de la réplique que lui assenait M. Sem : il a dû être déconcerté par le rire formidable de Son Altesse Impériale le grand-duc Vladimir.

D'ailleurs, un croquis de premier ordre, en marge de l'anecdote, nous montre la tête que fit le Donnersmark en l'occurrence, à moins que ce ne fût la tête qu'il faisait ordinairement, et il est vrai qu'on n'a pas envie de lui ressembler. Mais je n'ai pas été fâché de faire sa connaissance ; car, l'avouerais-je ? je n'avais jamais rencontré ce Parisien de Berlin.



Ce vieux Henckel de Donnersmark, qui vient de mourir à un âge de patriarche, était un personnage de *La Vie Parisienne* tout craché. Je n'entends pas de ce journal, mais de la pièce de Meilhac et d'Halévy à laquelle notre journal a prêté son titre.

Les érudits de l'avenir disputeront peut-être, à grand renfort de besicles et de documents, si le prototype, comme on dit, du fameux baron de Gondremark fut ou non le prince, alors comte, de Henckel de Donnersmark.

Qui sait ? Peut-être que les savants allemands, s'il y a encore, en ce temps-là, une science allemande, tireront vanité de cette similitude de noms, et diront :

— Vous voyez bien ! Les vrais Parisiens venaient tous des bords de la Sprée.

Non, pas tous. Il est trop certain que les Parisiens de Paris sont rares. Ils dînent quelquefois ensemble, et c'est un tout petit dîner. La plupart des Parisiens viennent de l'étranger ou de la province, surtout du Midi. Il en vient aussi d'Allemagne, il en venait trop : il en viendra moins.

On nous reproche en ce moment un peu partout de faire indistinctement grise mine à ces Parisiens étrangers, d'où qu'ils viennent. La guerre nous a rendus un peu ombrageux, cela est concevable : mais on nous accuse d'être xénophobes.

Le reproche est exagéré ; pourtant, si nous le méritons le moins du monde, hâtons-nous de nous corriger.

Sachons faire un tri parmi les personnages de *La Vie Parisienne*. Honorons le Brésilien, qui est cultivé, magnifique, et francophile : sacrifions le baron de Gondremark-Donnersmark.

Nous le sacrifions sans douleur. Le Parisien de Berlin a quelques petits inconvénients qui commencent à nous crever les yeux. Il est espion, vaguement agent diplomatique, et j'allais oublier de dire qu'il est aussi mal élevé.

Henckel de Donnersmark était tout cela. Et de plus, c'était, avant la lettre, le type achevé du nouveau riche. Parisien ? Ce qu'il a cru faire de plus parisien, c'a été d'épouser la Païva. Le jour qu'il a fait cela, il a bien cru avoir obtenu son brevet. Touchante ingénuité !

Il passait là-bas, cependant, pour un homme à qui on « ne la fait pas ». Guillaume II comptait sur lui pour les négociations de la future paix : Donnersmark avait déjà tripoté chez nous en 70. La mort n'a pas voulu attendre. Le vieux fêtard a enfin quitté la scène du demi-monde. Le dernier conseil qu'il ait pu donner à son auguste maître a été de déjeuner chez Braquessac en septembre 1914. Mais Guillaume II a préféré, toute réflexion faite, rentrer déjeuner à la maison.

LE POSTE D'OBSERVATIONS

Ce qu'il y a de plus agréable dans les rêves, c'est qu'on n'est pas forcé de les réaliser...

C'est l'erreur des très jeunes gens, qui ont appris à voler de leurs propres ailes en compagnie de quelques oiseaux migrateurs,

de croire qu'ils connaissent les femmes. Deux demi-mondes n'en valent pas un entier.

De deux choses l'une : ou les psychologues professionnels ne connaissent pas les femmes, ou ils les ont connues à leurs dépens — et alors, à quoi cela leur a-t-il servi d'être psychologues ?

De tous les fonds secrets qu'on reproche aux journaux politiques, le plus secret, mais celui qui leur rapporte le plus, c'est le fond mystérieux de la bêtise humaine...

Un ami, c'est quelqu'un qui nous connaît bien, et qui nous aime tout de même.

Si l'on recherchait, dans la vie de certains hommes célèbres, les motifs de quelques actes jusqu'ici inexplicables, on trouverait qu'ils avaient pour but d'épater une jeune personne de leur temps.

Si Charlotte avait demandé quelque chose à Gœthe, il lui eût certainement obéi. Et cela aurait pu être un acte fort peu intelligent. Pourlant Gœthe avait du génie. Mais Charlotte était une petite provinciale boche, assez dinde.

Epouser une femme pas jolie et d'âge sérieux, c'est peut-être un mariage de raison.

Mais épouser une femme ravissante et beaucoup plus jeune que vous, c'est toujours un mariage de déraison...

HERVÉ LAUWICK.

LES THÉÂTRES

Aux Bouffes-Parisiens : *Jean de La Fontaine*.

Je dois à M. Sacha Guitry le plus grand agrément que j'aie pris depuis nombre d'années au théâtre — dans la mesure, il est vrai, où en ce moment nos distractions peuvent être de quelque vivacité... Je ne sais si cette déclaration liminaire fera plaisir à M. Guitry ; pour moi elle me remplit d'aise. Cette place m'est heureuse à faire des compliments, comme on eût dit au temps de Jean de La Fontaine... Je regrette plus que je ne saurais l'exprimer de n'avoir que rarement l'occasion d'en adresser.

Les quatre actes que M. Sacha Guitry a groupés sous le titre de *Jean de La Fontaine* ne composent pas une pièce, mais j'imagine que cela vous importe aussi peu qu'à moi. Maints doctes censeurs, au nom de la sacro-sainte vérité historique, ont également chicané l'auteur sur l'exactitude de certaines dates, car on a l'esprit aisément encyclopédique en critique et il suffit à cet effet de quelque dictionnaire approprié. Comme vous et moi allons au théâtre sans emporter notre Larousse, je pense encore que les détails chronologiques vous laissent dans l'indifférence même où je me trouve à cet égard...

L'essentiel est que M. Sacha Guitry, dans le jeu naturel de ses dons, ait été bien inspiré. Or, l'auteur du *Veilleur de nuit* se trouve dans une condition parfaite. Sa psychologie est plus acérée que jamais et il n'y a pas de comparaison possible — heureusement ! — entre les dissertations aujourd'hui oubliées de *Faisons un rêve* et l'observation implacable et insensible de *Jean de La Fontaine*. Pauvres hommes ! Jamais M. Sacha Guitry n'avait encore étalé avec autant d'indifférence leur égoïsme ingénu et sournois...

Le programme présente, au milieu d'un cadre Louis XIV, le portrait de M. Sacha Guitry en perruque, avec cette inscription : « Jean de La Fontaine », simplement... Cette image m'a plu par son allégorie. M. Sacha Guitry s'orne déjà d'une légende si précise, il s'est montré dans ses œuvres avec une telle désinvolture, son *La Fontaine* ressemble tant — en mieux — à ses autres héros qu'à l'intrigue près, bien entendu, il paraît avoir servi de modèle — encore — au fabuliste tel qu'il le peint. Comme Dieu créa l'homme, M. Sacha Guitry a fait *La Fontaine*... à son image. L'invention est drôle et se pimente peut-être de quelque cynisme ingénuité. Si l'ombre du Bonhomme assistait à la « générale », n'en doutez pas, elle a dû fort s'amuser !...

LOUIS LÉON-MARTIN.

PARIS-PARTOUT

Les points noirs, la peau luisante, le nez brillant sont inconnus de celle qui emploie la Crème Dalyb n° 3. Notice gratis donnant avis précieux sur soins de beauté et hygiène intime. Toutes bonnes maisons et Parfumerie Dalyb, service C, 20, rue Godot-de-Mauroy.

Adresse à conserver. — Le Dr Galice, 8, rue Villebois-Mareuil, Paris, affirme que l'électricité seule détruit les poils et duvets. Eviter l'emploi des produits dépilatoires. Traite difformités, rides, cicatrices. Consulter ou écrire.

Mesdames, pour aviver l'éclat de votre teint, employez le *Rose Printanier* de M^{me} Rambaud; produit inoffensif et invisible. La boîte : 3 fr. 50. Rue Saint-Florentin, 8, Paris.

Le restaurant « Au Rocher » prévient sa nombreuse clientèle de la réouverture de son établissement depuis le 14 décembre 1, *boul. de Courcelles*. Tél. : Wagram 07-10.

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches... et puis voici les subtils parfums Yavahna, Nirvana, Sakountala, qui embaumeront l'aurore de cette nouvelle année et dont les vapeurs exquises distrairont un peu les cœurs de la sombre réalité. Où trouverons-nous ces philtres magiques? Chez Bichara, Parfumeurs syrien, 10, chaussée d'Antin, Paris. Succursale : Cannes, 61, rue d'Antibes. Dépôts : Lyon, dans toutes les bonnes maisons; Marseille, M.-Th. Mavro, 69, rue Saint-Ferréol; Nice, Ras-Allard, 27, avenue de la Gare.

Où peut-on à Paris déguster des cocktails vraiment exquis et délicieux? Au New-York Bar, 5, rue Daunou. Ne manquez pas d'y demander de vous préparer le « Cocktail 75 ». Tea Room.

L'Almanach de Paris et d'Ailleurs.

Malgré les difficultés économiques et la crise du papier, *L'Almanach de Paris et d'Ailleurs* paraît à son heure habituelle, toujours présenté avec le goût et le sens de l'information qui, depuis quatorze ans, assurent le succès de cette publication si française. Pour l'édition de 1917, M D.-L. Pelet a reçu de ses collaborateurs mobilisés de nombreux récits, contes, nouvelles et poèmes qui forment un recueil tout vibrant d'héroïsme et d'émotion, de gaieté aussi. Chez tous les libraires : 0 fr. 50.

MAISONS RECOMMANDÉES

PIHAN SES CHOCOLATS
4, Fg. Saint-Honoré

A. HERZOG 41, r. de Châteaudun, PARIS. Objets d'art, Ameublements anciens et modernes.

LES GRANDS HOTELS

GRANVILLE. GRAND HOTEL DU NORD ET DES TROIS COURONNES, 1^{er} ordre. Garage.

NICE HOTEL RUHL et des Anglais
La plus belle situation de Nice.
TOUT LE CONFORT MODERNE.

PARIS. — TOURING-HOTEL. Confort moderne.
21, rue Buffault (r. Châteaudun). Ch. dep. 4 fr.

ÉCOLE DE CHAUFFEURS-MÉCANICIENS



reconnue la meilleure de Paris.
La moins chère, brevets mil. et civils
BELSER, 144, rue Tocqueville
Tél. Wagram 93-40

LA BRASSIÈRE PERRIN

(Brevet S. G. D. G.)
Seul engin automatique instantané offrant
toute garantie de sauvetage
BARCLAY
18 et 20, AVENUE DE L'OPÉRA

PETITE CORRESPONDANCE

3 francs la ligne (40 lettres, chiffres ou espaces).

Nous recommandons à nos lecteurs de rédiger sérieusement leurs « communiqués ». Les textes qui nous paraîtront de nature à être mal interprétés seront retournés à leurs auteurs.

Vu la surabondance des envois, il faut compter un délai de quatre semaines entre la date de réception des annonces et la date de leur publication.

NOTA. — La Censure interdit que les Petites Correspondances renferment l'indication des Secteurs postaux.

LIEUTENANT célibataire corresp. marraine brune, jolie, sincère. Discretion d'honn. Envoyer photo à : « Quand même », chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

MOI AUSSI, je désire une marraine Parisienne, jeune et jolie, genre artiste ou Fabiano.
Ecrire: Chatelain, pilote aviateur, escad. F. 36, B.C.M.

NI TABAC, ni chaussettes. Corresp. avec marr. jol. seul.
Lieutenant Mery, 1^{re} batt., 16^e artillerie, par B. C. M.

UN SAUVAGE, 30 ans, désire marr. pour l'appriivoiser durant le long hiver. Serg. Harry, ambul. 7/V, B. C. M.

SOUS-LIEUTENANT, 20 ans, quinze mois de front, très sérieux, désirerait correspondre avec marraine d'âge équivalent, jolie et pas exigeante. Sous-lieutenant Bugeret, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

SERGEANT dem. marr. Gandiel, 37, rue de Nantes, Paris.

CHASSEUR demande marraine. Ecrire : Arnould, 3^e groupe cycliste, Saint-Remy-de-Silli (Sarthe).

JOLIES marraines de vingt ans, venez au secours d'un jeune lieutenant, artilleur de 75, à 3 brisques, très sérieux et que le cafard guette. Lieutenant A. Raime, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

DEUX j. sap. T. S. F. dem. deux jeunes marr. Paris., gaies.
Ecr. : E. ou G. Max, Champ-l'Epine, Couronne (Char.).

COMM. sous marin, retour proch., célib., gai, affect., discr., dés. tendre marraine gr., très jol., très femme.
Ecrire: Patience, chez Iris, 22, rue St-Augustin, Paris.

MARÉCHAL des logis bombardier désirerait correspondre avec marraine spirituelle et affectueuse.
Verneuil, 101^e batterie 58, 11^e artill. camp., B.C.M.

AVIATEUR mélancolique et sérieux souhaiterait jeune marraine affectueuse et gaie. Ecrire : Derbat, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

SOUS-LIEUT. artill., 27 ans, brun, vingt-sept mois front, désire correspondre avec marraine jol., jeune, douce, aim. Luxeuil, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

PUTEL H. aut. mitr., subd. Meknès (Maroc) dem. marr. j., Paris.

PARMI les marraines en trouverai-je une pour m'écrire?
Amiral, S. S. 66, par B. C. M., Paris.

SOUS-LIEUT. aviateur, s'ennuyant à mourir, trouverait-il encore petite marraine pour le consoler?
Testi, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

UNE GENT. marraine, actrice ou mannequin, préf. chic, élég., spirit., pour jeune maréch. logis fr. Ecr. prem. f. : Royal Dragons, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

MA petite marraine, je suis si seul dans la vie, avec mes 35 ans, acceptez-vous d'être mon rayon de soleil?
Rallye, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

JEUNE poilu désire gentille marraine. Ecrire: Graber, 57^e bat. chasseurs à pied, pelot. mitr., par B. C. M.

JEUNE poilu dés. marr. douce p. chass. caf. Ecr. prem. lett. : André, chez M. Prévot, 4, rue Baste, Paris.

UN POÈTE retour front, croix de guerre, désire correspondre avec jeune et jolie marraine.
Algol, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

MARR. blonde, écriv. a Edmond, R. V. F., B. 35, p. B. C. M.

R. A. T., encaf., supplie jeune, jolie et compatissante marraine Parisienne de répondre à son appel. Ecrire: Carriet, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

ARTISTES, toutes jeunes et jolies marraines dont le talent et la grâce nous firent connaître autrefois des plaisirs inoubliables, vous seules pouvez embellir, par votre correspondance, les heures moroses que coulent au front deux jeunes lieutenants d'artillerie qui évoquent des souvenirs d'art et d'élégance.

Ecrire à : E. P. de La Chalade, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

AIDE-MAJOR ayant léger cafard désire corresp. avec marraine jolie, affectueuse et enjouée.
Nevière, ambulance 5/6, par B. C. M.

ZOUAVE demande marraine. Ecrire : Stehr, C. M. 2, 3^e mixte zouaves tirailleurs, par B. C. M.

DEUX alpins désabusés demandent marr. du Sud-Est.
Ecrire: Porte-Bonnière, 157^e infant., B. C. M.

JEUNE marin, sans fam., retour arm. nav., dem. marr., Lafarge, q.-m. électr., Défense par Bizerte (Tunisie).

AVIATEUR demande jeune marraine affectueuse.
Georges Moutier, escad. 223, par B. C. M.

HENRI François, poilu, 57^e C^e aérostiers, dem. marr.

NOUS ÉTIIONS QUATRE, nous voici deux. Trouverons-nous à remplacer les deux disparus par deux gentilles marraines auxquelles nous pourrions confier nos peines et nos joies?

Lieutenant de Fondary, groupement n° 9, T. M. 108, par B. C. M., Paris.

POILU convalescent dem. jeune marraine affectueuse.
Mazières, 8^e génie, Malandes, Aurillac.

LIEUTENANT infanterie, blessé, en instance retour au front, dem. marr. gentille, Parisienne de préférence.
Lieutenant A. C. M., cent. mitr., Bayonne.

VITE, deux gent. marr. câlines pour égayer jennes poilus
C. Huchet, J. Leclech, 47^e infanterie, 2^e bataillon.

CAPORAL demande jeune, affectueuse marraine.
Ecrire: Guy, hôpital Bourcier, Compiègne.

A MOI, blondes marr. Robert, esc. C. 46, par B. C. M.

H. et R. Marchal, jeunes sous-off., 118^e artillerie lourde, par B. C. M., demandent marraine pour correspondre.

DEUX lieutenants artillerie désirant se tenir au courant, il importe que les renseignements sur la mode actuelle leur soient donnés.

Par qui, si ce n'est par des marraines, les plus charmants mannequins et les artistes délicates de la mode et de la couture. Ecrire à : Lieutenant P.-E. Futeau, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

ON cherche marraines affectueuses pour poilus encafardés. Ecrire: Saude, 144^e infant., 3^e C^e, par B. C. M.

BELGE, 28 ans, élég., disting., bon. situat., dem. corr. av. marr. jeune, très jol., sit. en rapp. pour aider att. fin guerre.
Env. photo. A. Hasselbroucq, Kinshasa (Congo Belge).

LIEUTENANT dem. marr. Paris., jeune, gentille. Env. photo.
Boussard, 3^e mixte zouaves, par B. C. M.

LIEUTENANT aviateur, 25 ans, désire échanger correspondance affectueuse avec jeune marraine, milieu artiste, conservatoire ou beaux-arts. Ecrire : Claudy, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

URGENT. Deux jeunes sous-off. belges dés. corresp. avec marr. j. jol., E. Genon, J. Libert, B. 144, armée belge.

DEUX jeunes et jolies marraines veulent-elles consoler deux caporaux? Thomas, Bottemane, B. 115, arm. belge.

PILOTE aviateur, au front, jeune, célibataire, Parisien, « very sport » mais bien seul, aimerait avoir gent. marr. élég., aim., l'esprit hardi, heureuse de recev. des lettres lui apportant toute la tendresse affectueuse d'un réconfort moral que n'a pas encore une âme incomprise et sensible. Discretion d'honneur. Ecrire première fois à : Aileron, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

JEUNE sous-lieutenant grenadier, pas encore touché par Boches, demande à corresp. avec délicieuse marraine.
Ecrire: Fidelis, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

MARRAINE gentille, je voudrais vous conter mes ennuis, mes rêves, mes illusions et vous en dire le temps et l'heure. Ecrire : Lieuten. Plagiat, chez Iris, 22, rue St-Augustin, Paris.

DÉSIRE correspondre avec marraine ayant pris, jeudi 19 octobre soir, express Orsay-Bordeaux.
Chartre, 109^e artillerie lourde, par B. C. M., Paris.

ON VOUDRAIT bien trois petites marraines, s'il est encore temps, pour trois jeunes maréchaux logis. Ecrire : Ener, mar. log., Tabors chérifiens, Sattiges, Rabat (Maroc).

SOUS-LIEUTENANT chasseurs à pied, front, demande gentille petite marraine gaie et affectueuse. Ecrire : Auror, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

- CHARM. marr., deux jeunes aviateurs vous cherch. éperdu-
ment dans l'azur. R. Volta et Barly, aviation, Chartres.
- UNE marr. de France pour deux exil. en un coin du désert
après séj. fr. Nihap et Nahip, 45^e bataill. sénég., p. B. C. M.
- JEUNE médecin désire correspondre avec marraine gaie
et affectueuse. Ecrire:
Argus, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.
- JEUNE lieutenant infanterie désire petite marraine Pari-
sienne, jeune et affectueuse. Ecrire première lettre:
Villotus, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.
- PH...AMEUX, l'hiver, une marraine! Les lettres ré-
chauffent le cœur! Qui écrira à Jacques, Claude,
Marcel, 4^e génie, 14/71, par B. C. M., Paris.
- PILOTE aviateur, dans la région de V..., cherche une
marraine jol. sportive et artiste. Photo si possible.
Maurice Richard, pilote, F. 221, par B. C. M.
- DEUX j. téléph., bien tristes, dem. consol. près gentilles
marr. Parisiennes. Henry, 105^e artill. lourde, par B. C. M.
- TROIS sous-off., 21 à 27 ans, dés. marr. n'ayant pas toutes
les qualités. Ecrire: Essac, 7^e C^{ie}, 28^e inf., par B. C. M.
- TROIS bleuets Parisiens, mécanos aviateurs, désirent
avoir marraines, genre V. P. Ecrire:
Tannière, Limousin, Forestier, sect. Wright, éc. av., Pau.
- PAYS envahis, marsouin classe 12 désire marraine.
Michelin, musicien, 2^e infanterie coloniale.
- TROIS officiers aussi, au front toujours, désirent corresp.
avec affectueuses et douces marraines.
Maxime, 355^e infanterie, par B. C. M., Paris.
- SANS FAMILLE ni relations,
sous-officier aviateur désire marraine affectueuse.
L. B., école tir aérien, à (cazaux) Gironde).
- DEUX sous-officiers, 20 ans, demandent jeunes marraines.
Recart, 57^e infanterie, 35^e C^{ie}, par B. C. M.
- ARTILLEUR célib., front. s'ennuie, demande affect. marr.
pour corresp. Denier. E.-M. du 118^e lourde, par B. C. M.
- JEUNE margis de cuirass., actuellement chez mitraille.
d'Orient, serait désir. d'être mitrillé par quantité de
lettres de charmante marraine Parisienne.
Mar. logis Zimmer. C. M. 6 du 260^e, armée Orient.
- JEUNE officier, célib., cité et décoré, demande mar-
raine femme du monde. Discretion absolue.
Piot, 56^e chasseurs à pied, par B. C. M.
- DEUX aviateurs demandent marraines gracieuses, spirit.
Ecrire: Edouard et Robert, esc. F. 388, armée Orient.
- DEUX j. poilus dem. jeunes, gentilles, spirit. marraines.
Ecr. Pendéla H., Burel J., 1^{er} artill. colon., 42^e batterie.
- JEUNE sous-lieutenant demande le plus tôt possible
marraine gaie, gentille, indépendante de préférence.
Ecrire à:
Vinnerlange, sous-lieutenant du 4^e régiment du
génie, compagnie 102.
- DEUX j. cyclistes seraient heureux d'avoir marr. jeunes,
jolies. Bébar, Toto, 64^e infant., E. M., par B. C. M.
- JEUNES mécanos aviateurs demandent marraines.
Dussaussoit, Lavarit, aviation, Etampes.
- AVEZ-VOUS peur? Jeune officier mitrailleur, tout à fait
exubérant, demande marraine très originale qui ne
craigne pas de se mettre à l'unisson.
Ecrire:
Lieutenant Mitraillé, 6^e compagnie de mitrailleuses,
260^e infanterie, armée d'Orient, par Marseille.
- ENSEIGNE vaisseau, expansif, désire jol. marraine très
affectueuse, spirituelle, beaucoup de défauts. Ecrire:
Hong-Kop, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.
- SOUS-off. rongé par cafard dés. marr. gent., gaie, affect. p.
le sauv. de névrose. R. Maizières, 48^e inf., 2^e bat., p. B. C. M.
- TROIS jeunes brigad. artill. dem. marr. gentilles, spirit.,
affectueuses. Marrot, br., 13^e artillerie, 35^e batterie,
convois autos, par Dijon.
- CE QUE JE DÉSIRE, vous le devinez? Eh bien, marr.,
écrivez à Jean, maréchal des logis, 2^e batterie, 11^e artill.
- MARCEL Barge, convois autos, S. V. T., par B. C. M.,
jeune, stoïque, dem. corresp. sincère avec marraine.
- ARTILL., 26 ans, dem. marr. j., gent., affect., dist., indép.
Parisienne. Albert Massay, B. 241, armée belge.
- INFIRM., rapat., 27 a., dem. marr. Hauducœur, 35^e r. Hermel.
- SOUS-LIEUTENANT, artill., front, dem. gentille et douce
marr. affect., Française ou Alliée. Première lettre:
Hervieu, bureau restant, rue Amsterdam, Paris.
- MON rêv. un amour de petite marr. bien Paris. Vite,
dites où vous écr. : Tommy, 53^e div. 25^e S. M. A., p. B. C. M.
- JEUNE sous-off. dem. jeune marraine jol. Ecrire:
A. Montferand, 75^e infanterie, D. D., 8^e C^{ie}.
- JEUNE crapouillot de 24 ans désire marr. jeune et gaie.
Ecrire Jules, 14^e artillerie lourde, par B. C. M.
- GRAND four et poilu glacé dem. marr. susceptibles d'en-
voyer petits fours et fruits glacés à:
Edgard et Roch, sous-off., 6^e génie, 11/1, p. B. C. M.
- Serg Renatus, 47^e inf., 7^e C^{ie} (ex-étud.), dem. jol. spir. marr.
- TROIS jeunes poilus désirent corresp. avec jolies et
jeunes marr. Paris. Ecrire: Croquignel, Riboullingue
et Félochard, escadrille F. 32, par B. C. M.
- MARR. Française, Anglaise, Américaine, voulez-vous
accepter trois jeunes filleuls front? Ecrire: Rory,
86^e artillerie lourde, état-major, par B. C. M.
- DEUX matelots qui s'ennuient dem. gentilles marraines
pour dissiper tristesse. René, Gaston, sous-marins de Calais.
- JEUNE mécano aviat. dem. marr. j., jol. sentimentale,
aim. à corresp. Ecr.: Bernard Gonthy, esc. N. 62, p. B. C. M.
- LIEUT. artill., cl. 86, erg. volont., bien conservé, dési-
rerait correspondre avec marraine jeune, ou du même
âge, spirituelle ou intellectuelle, jol. Très sérieux.
Photos. Ecrire: Lieut. S., 82^e artillerie, par B. C. M.
- JEUNE lieutenant affect. serait très heureux corres-
pondre avec jeune et jol. marraine. Ecrire:
G. Marpillat, 114^e régiment d'infanterie, par B. C. M.
- AUX CRAPOUILLOTS qui sont sur le front
Que leur faut-il comme distraction?
Des chaussettes.
Des bonbons.
Une lettre affectueuse.
Aspirant Nêtre, 121^e batterie, 45^e artill., par B. C. M.
- SEPT jeunes artill., dans la Somme, atteints de spleen,
dem. marr. jeunes, jolies, Paris ou environs. Ecrire:
Mare, 83^e artillerie, 9^e batterie, par B. C. M.
- DEUX jeunes mécanos d'avions ayant cafard, désire-
raient correspondre avec marraines idéales.
Ecr.: Mango Emile, escadrille F. 25, par B. C. M.
- JEUNE briscard, brigad. de légèr., peut-il encore espé-
r. trouver comme marr. une jol. et élégante Paris., sent.
et cultiv., dont les lett. spir. et tend. viendr. charmer les
jours. Pr. lett.: Brig. H. de M., 1^{er} esc., 1^{er} huss., p. B. C. M.
- JOLIE marr. affect., voulez-vous corr. avec jeune poilu
cachant des trésors de tendresse? Assémat, brigad-
ier, 3^e artill. coloniale, 113^e batt. de 58, par B. C. M.
- CHEF popotier du front réclame, pour ses quatre
convives : capitaine, lieutenants, tous au-dessous de
25 ans, de gentilles marraines.
Adresser première lettre à:
Max Raday, 153, rue Saint-Dizier, à Nancy.
- MARRAINE pour D^e Jules, Brasserie Lorraine, à Nancy.
- UN de nos tanks sous sa carcasse d'acier révèle deux
gentils sous-officiers de dragons Parisiens.
Pour quelles marraines?
Ecr.: Max ou Paul, T. M. 2, Convois automob., p. Paris.
- LIEUTENANT italien rêve de jeune, jol. marr. élég.,
désint., rappelant le cher Paris où il a toujours vécu.
Orutra, 24, via Cartoleria, Bologna.
- JEUNE et jol. marraine de qui je rêve, écrivez-moi
bien vite!
Christian Wambergue du 57^e infanterie.
- J. Belge, vingt-sept mois front, dés. marr. douce, affect.
Amédée Martin, B. 124, 2^e C. M. A., armée belge.
- MARIN, pays envahis, désire corresp. avec gent. marr.
Renard, sous-marins, Calais.
- PEUT-ON dire que lieutenant, 25 ans, une blessure,
deux citations, n'a pas de marraine mais qu'il en
trouvera une? Ixe, 7, rue Evain, Angers.
- OFFICIERS célibataires dem. marraines pour chasser
cafard des tranchées. Première lettre à:
Cauroy, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.
- A PETITE marraine douce et bonne, une tendre affec-
tion serait sa récompense.
Robert, sergent, E. M. 15^e corps, par B. C. M.
- JE LA VEUX jol. gaie, affectueuse! Pourquoi n'enver-
riez-vous pas d'amusants et spirituels billets à jeune
officier tout disposé à écrire souvent?
Lieutenant Jim, 8^e génie, du 15^e corps.
- DEUX éternels ballottés sur mer du Nord dem. marraines.
Edgard et Louis, torpilleurs 342, Dunkerque.
- AU SECOURS! après le soleil marocain. Verdun et la
Somme, nous enlisons dans le polder, devenons bru-
meux et enfat. Venez vite, jeunes marraines élég. et
affect., consolez nos cœurs. Discretion d'honneur.
Popote offic., C^{ie} 17/51 M., 2^e génie, par B. C. M.
- TERRITOR., au front, désire marr. affect. Discr. d'honn.
Dubre, letter-box, 22, rue Saint-Augustin, Paris.
- AIDE-MAJOR, 29 ans, doux, aim., isolé, front depuis
début, dem. marr. Paris., jol. affect., tendre. Prem.
lettre: Loïs, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.
- J. poilu, pays envah., demande jeune marr. affectueuse.
Jean Bruyère, 85^e artillerie lourde, par B. C. M.
- JEUNE lieutenant de réserve de dragons dem. petite
marraine jeune, jol. affectueuse. Première lettre à:
Décimus, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.
- JEUNE officier célibataire, ven. front, dem. marr. indép.
jeune, jol. affect., disting., bl. de préf. Ecr. prem.
fois: Guisard, 46, bd St-Germain, p. rem. à M. Joseph.
- LIEUTENANT d'artillerie, 21 ans, vingt-six m. front,
désire vivem. avoir à Paris gent. marr. douce et affect.
Lenoir, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.
- CL. 14-dés. j. marr. Prem. lett.: Mazier, 94, bd la Chapelle.
- POILU sans barbe demande jeune et jol. marraine.
Photo sera bienvenue. Ecrire:
Davidoux, 31, rue Godefroy, Puteaux.
- MOI aussi je veux une jol. marraine. Sous-lieutenant
fusilier, 14^e C^{ie} du 281^e, par B. C. M., Paris.
- AVIATEUR désirant auto demande marraine.
Max, aviateur, centre aviation, Juvisy.
- LEMAIRE, R. Dervaux, T. S. F., 43^e infant., par B. C. M.
- TRES jeune officier d'artillerie que son isolement de
toute vie civilisée va rendre neurasthénique, désire
correspondre avec marraine affectueuse. Première
lettre:
Langeais, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.
- LIEUTENANT colonial, célibataire, demande marraine.
Ecrire: Lieutenant Janot, 6^e C^{ie} mitrailleuses,
35^e colonial, armée d'Orient.
- CRAPOUILLOTS: cinq galons, neuf brisques et cent ans
à nous quatre!
Gentilles marraines écrivez vite au:
Sous-lieut. d'Andecy, chez M^{me} Salmon, St-Just (Cher).
- POUR filleuls, voulez-vous, marr., deux loups de mer?
Hair et Hugo, Lausquenot, par B. C. N., Marseille.
- MOI aussi je voudrais bien une marraine.
Mar. logis Louis, 1^{er} art. mont., 51^e batt., par B. C. M.
- EXILÉS pays du soleil, deux matel., priv. aff., dem. marr.
M. Chetty, H. Sugier, méc. Voltaire, p. B. C. N., Marseille.
- ON LES AURA! Que trois jeunes et jol. marraines
aident trois poilus j. et sér., assaillis par caf. persist.
Ecrire: Lacour, 53^e infanterie, 10^e C^{ie}.
- J. sous-offic. (fourragère), célib., dés. corresp. avec jol. marr.
Fouillaud, 17^e C^{ie}, 329^e infant., par B. C. M., Paris.
- DEUX poil. cl. 16, embourb. dés. marr. Voyer, 90^e 1^{er} C^{ie}, B. M. C.
- JEUNE homme brun dem. gentille marraide pour aider
chasser cafard. Luc, 74^e infanterie, par B. C. M.
- O DOUCE marraine, combien je pleure votre absence!
Vingt-deux m. front ont absorbé mes illusions! Venez
donc apporter un peu de réconfort à un jeune s.-off.,
cl. 16. Lapeyre, 3^e batt., 13^e artillerie, par B. C. M.
- DEUX bombard. aviateurs, instance dép. au front désint.,
dem. pour recevoir lettre parf., gent. marr. affect., préf.
Parisienne. Dargier, D. A. B., Avord (Cher).
- DEUX amis, esseulés, 22 et 30 ans, désirent chacun
marr. gentille et affectueuse pour corresp. et chass.
ennui. J. A. Mera, escadrille C. 34, par Belfort.
- DIABLE bleu dem. marr. jol. mais surtout gentille.
Ecrire: Violet, 6, re des Petits-Champs.
- CINQ jeunes T. S. F. d'avion, prêts à partir au front,
désireraient marr. gaies et affectueuses, de Paris ou
Bordeaux. Guy, chez M. Bouchaud, aux Gaudins,
La Couronne (Charente).
- POILU, rég. envah., éprouvé, sans nouv., dem. marr. p.
soulager peines. Parmentier, 388, r. Abbeville, Amiens.
- GENTILLE marr. corresp. pour jeune cœur déjà triste.
Jourda, 8^e génie, 33^e division, par B. C. M.
- POILU front dep. déb., 38 ans, dés. vivem. marr. simple,
gentille et surtout Parisienne, de 30 à 40 ans.
Ecr.: Giraudeau, R. V. F., B. 92, par B. C. M., Paris.
- JEUNE sous-lieutenant dem. marr. jeune et gentille.
Sous-lieut. B. P., 281^e infanterie, 15^e C^{ie}, p. B. C. M.
- SOUS LIEUT. alpin, 22 ans, aimant poésie, mystère et
par-dessus tout la conversation attirante et pleine de
réverie d'une jol. femme, demande marraine du
monde, jeune, agréable, exquise, sans autre affection
particulière. Discretion d'honneur. Ecrire:
Sous-lieut. S. M., 159^e alpin, 9^e C^{ie}, par B. C. M. Paris.
- MEDECIN auxiliaire, Merle, 52^e C^{ie} d'aérostiers, par
B. C. M., Paris, demande marraine...
- JEUNE poilu désire marraine Parisienne, gaie, gentille.
L. Poisson, 168^e infanterie, 5^e C^{ie}.
- JEUNE capitaine aviateur demande marraine Parisienne.
gentille et gaie. Ecrire:
Sanezu, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.
- ÇA URGE! Deux marraines pour poilus rebelles au
cafard. Entendu comme il est dit:
Adolphe et Gaston, 11^e infanterie, par B. C. M.

VITE deux gent. marr. j., affect., pour enlever caf. à deux j. s-off. art. Richard Toussaint, 5^e artill. pied, par B. C. M.

JEUNE art. dés. corresp. avec marr. jol., affect., Paris. J.-B. Moreau, 10 bis, rue du Château, Puteaux.

E. Brocard, 107^e chass., par B. C. M., dés. gent. marr.

CÉLIBAT. exilé demande marr. Ecr. : Officier français, caval., Divis. Danube, armée serbe d'Orient.

JEUNE officier crapouillot, Parisien, demande marraine jol., très jeune, assez sérieuse. Discretion. Photo s. v. p. Max, 10^e artillerie, 110^e batt., par B. C. M., Paris.

POILU dés. corresp. avec marr. jeune, jol., spirit., tend. et affect., femme du monde, artiste ou mannequin peu importe, pourvu qu'elle soit franche et sincère. Ourmia, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

SOUS-OFF. cavalerie, élève pilote, dem. marr. jeune, jol., pour soigner commencement cafard. Ecrire : Orka, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

TERRITORIAL sans famille demande marraine. Ecrire : Arnould, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

? . . . ? . . . ? . . . ? . . . ? . . . ?
MARRAINES!!!! C'est la main qui étirent... non... c'est le cœur qui étirent!!! Watson et Willy, tous deux café du Jardin, Mazamet.

J. chauffeurs sanit., cél., exilés dans le nord, dem. quat. marr. jeunes et jolies, capables suppléer aux rayons soleil perdus. Discretion absolue. Bill, Sinodas, Guichon, Doumerg, S. S. 72, par B. C. M., Paris.

RESTE-T-IL marr. pour margis, 26 ans, fr. dep. déb. Ecr. avec photo : Dequin, 35, pont de Vivaux, Marseille.

TRÈS blonde et jeune marraine ayant qualités et défauts, écrivez vite première fois : Lieuten. Pellico, chez Iris, 22, r. St-Augustin, Paris.

JEUNE sous-lieutenant cavalerie désire connaître jeune marraine, très jol. et très affect. Photo bienvenue. Discretion d'honneur. Ecrire : Lieuten. de chasseurs, E. M., 11^e C. A., par B. C. M.

QUAND je songe à une marr., je vois pet. fée gam. et grac. Aurai-je bientôt joie lire longue écrit. point ? S.-lieut. René Saône, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

J. Belge blessé, un peu poète-artiste, dés. gent. marr. p. chass. caf. Baibai de Richly, hôp. 32, Le Mans (Sarthe).

OFFICIER marine, aviateur, 30 ans, physique et moral séduisants, dés. conn., avant de rej. front, marraine femme du vrai monde, mêmes qualités. Ecrire : Lieut. Flyer, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

OFFICIER, pilote aviateur, désire marraine Parisienne jeune, jol., sérieuse. Discretion d'honneur. Ecrire : Woterb, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

MARRAINE affectueuse, douce, demandée par vétérinaire divisionnaire, 16^e artillerie, par B. C. M., Paris.

VITE! Vite! Charm. et gaie marraine Parisienne écrivez à Eric., C.H.R., 63^e infanterie, par B. C. M., Paris.

URGENT. Trois marraines jeunes, jolies, rieuses, pour trois officiers : un jeune, un vieux, un de St-Flour. Ecrire : Geors, G. B. D./58, par B. C. M., Paris.

POILU de l'avant, sous-officier sans ressources, régions envahies, recherche marr. charitable. Paul Faucompret, Hôtel Rougemont, 4, cité Rougemont, Paris.

Y AURAIT-IL deux marraines jeunes, gentilles, pour Albert et François, E. M., groupe mixte 4.22.48.

DEUX officiers, titre définitif, dés. corresp. av. marr. de même, jolies et très gaies. Dax et Day, quartier général 2^e corps armée, 3^e groupe, par B. C. M., Paris.

ON S'ABONNE

Au « journal d'un diable bleu »

Au prix d'un gracieux sourire.

Gentilles marraines, écrivez de suite au :

Sous-lieut. André, 64^e bataill. chass. alp., p. B. C. M.

EXILÉ à Pau, blessé Douaumont, j. Paris., dem. corresp. avec marr. jol., spir. Morlaas, hôp. Ridway, Pau.

LIEUT., sous-lieut., aide-major, territor. au front, dem. chacun marr. sérieuse. Ecrire prem. fois : Niverla, Loup, Lois, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

RACLOT, 43^e col., 18^e C^e, cél., dem. corr. marr. affect.

MANON, Fanchon ou Lison, je veux une marraine! Carrère, C^e télégr., 6^e armée, 8^e section.

CHRYSANTHÈME et Lotus, jeunes et aimables étudiants actuell. d. la Somme, can. 75, dem. marr. gaies et gent. Leur écrire chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

ÉCHAPPÉ d'Extrême-Orient, croisant dans la mer du Nord, jeune midship demande correspondance avec gracieuse marraine. Ecrire : Aspirant de marine Satsuki, poste restante, Dunkerque.

TROIS jeunes voltigeurs désirent corresp. avec jeunes, jolies, gaies, affectueuses marraines. Ecrire : Robert, Georges, Louis, 28^e infanterie, 1^e C^e.

POUR occuper leurs rêves et leur donner de douces réalités, deux gentils hussards dem. corresp. avec marraines jeunes et jolies. Ecrire : J. Drouhet, 2^e sect. mitr., 7^e hussards, par B. C. M.

MARIN, 22 ans, désire j. et jol. marr. pour chassercaf., Chatelain J., à bord du dragueur *Le Nord*, Calais.

POILU, retour du front, désire marr. gaie, désintéressée. Conrad, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

LE MOINS BEAU,

Rêve la marraine, la plus jol. et la plus gaie, et la souhaite artiste. Il la prie d'écrire prem. fois : Mar. logis Cimoche, letter-box, 22, r. St-Augustin.

J. ing. belg., 26 ans, ni offic. et enc. m. aviat. m. non m. dist. ser. heur. d'app. qu'il existe pour lui une marr. du meill. monde, br., jol., élég. et toutef. indép.; écr. av. ph. qui ser. retour. à Denis, bur. post., St-Lunaire, p. Dinard.

JOLIE marraine! A qui rêvez-vous? Au sous-lieutenant Mars, qui vous devine spirituelle et affectueuse. Ecrivez-lui au 74^e infanterie, par B. C. M., Paris.

CINQ téléph., jeunes, joyeux, dem. marr. douce et affect. Ecr. : Buyens J., 7^e batterie, B. 47, armée belge.

DÉSIRE ici marraine affectueuse. Riri, 1^e train, Calais.

DEUX j. sous-offic. de hussards désirent marraines jeunes, affectueuses, spirituelles, beaucoup de chic. Ecrire : Maréchal logis, Tennomis, 8^e hussards, par B. C. M.

JEUNE et mod. poilu, cl. 16, s'il avait marr. serait le pl. reconn. des filleuls. G. Barbotin, 329^e, 16^e C^e, p. B. C. M.

DEUX jeunes sous-officiers crapouillots, 20 ans, ayant affreux cafard, désireraient marraines jeunes, affectueuses. Fournier et Droin, 33^e artill. lourde, par B. C. M.

JEUNE guerrier, grand, brun, dist., pétri d'illus., dés. marraine femme du monde, gaie, sentimentale. De Saily, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

LIEUTENANT de cavalerie, célibataire, demande, comme marr., gent. femme du monde, 30 ans env., indép. Carignan, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

ADJUDANT mitrail., 23 ans, dés. marr. affect. et jol., G. Martens, B. 132, 3/II, armée belge.

OFFICIER colonial, licencié en droit, célibataire, 32 a., beau physique, du meilleur monde, demande marr. très disting., absolue. désint., jol. et spirit., capable de faire renaitre un naturel très gai, obscurci par solitude. Discret. absolue. Lettres rendues. Ecrire : Touareg, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

DERNIER aviat. sans marr. Lieutenant bien élevé, discret, désire marraine femme du monde authent. Ecr. : Lauzun, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

JEUNE officier belge demande marraine misanthrope. Ecrire : Jean de Bicker, B. 165, 1^e batterie, armée belge.

GUY, Géo et Jack, état major, 6^e infanterie, demandent marraines gaies pour chasser cafard.

JEUNE médecin auxiliaire du front désire correspond. avec marraine jol., affectueuse et gaie. Ecrire : Jerry, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

JEUNE bombardier, 24 ans et vingt-huit m. front, dés. corresp. avec gentille marraine Parisienne. Ecrire : Baslieu, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

CAPITAINE de 75, sérieux et affectueux, 30 ans, désire marraine. Discretion d'honneur. Ecrire : Flavus, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

DEUX jeunes élèves pilotes affectueux, venant de quitter les tranchées, dem. deux gentilles marraines. Ecrire : Volare, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

DEUX officiers artillerie, 24 et 26 ans, dés. marr. Ecrire : Lieutenant Victor, 11^e batterie, 51^e artillerie.

ON LES AURA!! Oui, mais!! Deux jeunes poilus, assiégés par caf., seraient désireux d'avoir deux jeunes et gentilles marraines, préférence Parisiennes. Ecrire : Serge Jilinsky, 28^e infanterie, C. H. R., par B. C. M., Paris.

DEUX poilus, célibataires, 25 et 26 ans, vingt-sept mois front, affectueux et tristes, désirent marraines jeunes, gentilles et sentimentales. H. et A. Banville, 74^e infant., 11^e C^e, par B. C. M.

CINQ as artilleurs dem. marr. jeunes et affect. Ecrire : Brigadier Jack, 25^e batterie du 34^e artillerie.

DEUX jeunes Parisiens, téléph. au front, léger cafard, désireraient gentilles marraines Parisiennes. Ecrire : Bonneton et Vermeil, 7, pl. de la Mairie, à Alfortville.

QUATRE j. art., p. env., dem. marr. Devaux, 5^e art., 38^e batt.

LIEUT. rêve de jol., douce, élég. marr. Rép. av. photo. Discret. Belloy, ch. Iris, 22, r. Saint-Augustin, Paris.

HYACINTHE CRAPOUILHAUX

DEUX sous-off. sér., 2 ans camp., dés. corresp. av. marr. affect. Ismaël D. et Georges C. s-off., 9^e inf., par B. C. M.

GENT. marr., ayez p. tié d'un pauv. mitrail. encasardé. Sergent Jean, 167^e infanterie, D. D., 4^e compagnie.

VOUS qui lirez ceci, jeune femme du monde, élégante et jol., douce marraine à l'âme songeuse, belle inconnue lointaine encore, voudriez-vous comme filleul un officier convalescent, jeune, grand et mince, avide d'affection.

Discretion d'honneur.

Lieutenant de Prier, 94, rue de la Boétie.

SOYEZ gentille, gaie et jol. femme du monde; écrivez à jeune lieutenant cherchant marraine affectueuse. Etamqué, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

LIEUTENANT génie demande marraine distinguée, femme du monde, jol., gaie et très affectueuse. Ecrire : Oasis, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

CAMÉLIA demande jol. et aimable marraine pour chasser affreux cafard. Lui écrire à C. H. R., 77^e infanterie, par B. C. M. Très impatient réponse.

« JE SUIS au désespoir et voyez ma déveine.

Je n'ai personne au monde à qui conter ma peine.

Permettez chère au poilu désolé

D'avoir recours à vous pour trouver la gaité,

Qu'elle soit blonde ou brune, voilà qui m'est égal

Pourvu que ma marraine soit, en tout, pas trop mal.

Je n'ai qu'un seul défaut, tout bas je vous l'ai dit,

J'admire la beauté mais j'aime aussi l'esprit. »

Adressez lettre avec photo à :

Edouard Denoyel, 51^e artillerie, 71^e batterie, Nantes.

OFFICIER discret, vingt-cinq ans, front dès le début, désire marraine jeune et gaie. Pierre de Corri, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

TROIS jeunes marins désirent marr. Pestourie Ernest, Cautteuse Marius, V. Kernaonet, torpill., Dunkerque.

ARTILLEUR du front occup. loisirs à corresp. avec marr. Prem. lettre: Georges Joseph, 28, r. de Toul, Le Havre.

AU SECOURS! Poilu atteint de cafard désire jeune marraine pour correspondre. Ecrire : Gange, 61^e batterie, 2^e artillerie coloniale, par B. C. M., Paris.

SOUS-officier, pas aviateur, dem. pour première ligne ador. marr. Adjudant Pionnier, 228^e inf., p. B. C. M.

JEUNE toubib cherche marraine jeune et jol. seule capable de guérir cafard. Taroule, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

JEUNE aviateur, élève pilote, retour front, demande marraine. Jehan, aviation, Juvisy (Seine-et-Oise).

TROIS jeunes estafettes motocyclistes désirent marraines jeunes et gentilles, préférence Paris ou Marseille. Ecrire: Motocycl., état-major, 15^e compagnie, armée.

EXISTE-T-IL deux jeunes marraines dont Hérouard nous affole pour consoler deux lieutenants brun, blond, sur front depuis début? Ecrire : Bernardetti, 25, Soubise, Dunkerque.

EN restera-t-il? Vite deux jeunes et jol. marr. pour asp. de 19 ans! Aspir. 13^e ou 22^e C^e du 295^e, par B. C. M.

TROIS poilus, cl. 17, dés. marraines. Tignat, Thibaut, Roussel, 165^e infant., 20^e esc., à Bellac (H.-Vienne).

COMMANDANT, 40 ans, rêve de marraine femme du monde, intelligente, gaie, très affect., jol. si poss., Parisienne au moins, pour charm. heures sombr. Discr. honn. Sérac, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

SOUS-off., art. belg., évad d'Allem., dés. jol. gent. marr. avant dép. au front. Ecrire: L. Mathieu, C. I. A., Eu.

NI CONSERVES, ni lainages, non, mais de l'humour, de la gaieté, un jol. bavardage, de l'esprit, (pourquoi pas?) et du chic et de la grâce, de la tendresse; voilà ce que je demande à la marraine de mes rêves. Mais voudra-t-elle de moi, et comment me voudra-t-elle la marraine dont je rêve?

Ecrire:

Jacques Henriot, autos, quartier général du 15^e corps d'armée, par B. C. M.

VITE marr. jeune, affect., préf. Paris ou Havre. Mauris, 118^e artillerie lourde, par B. C. M.

KÉPIS

ET IMPERMEABLES

24, boul. des Capucines

DEMANDER LE CATALOGUE

BARCLAY

18 et 20, avenue de l'Opéra

ÉQUIPEMENT MILITAIRE

Demandez son Catalogue "Special Military"



100 ravissants dessins pour 1 fr. 25 !

L'AMOUR EN CAMPAGNE ET LES PETITES FEMMES DE LA VIE PARISIENNE

tels sont les titres de deux albums
renfermant chacun cent dessins élégants, amusants et galants de :
PRÉJELAN, LÉONNEC, HÉROUARD, TOURAINE, FABIANO, NAM, C. MARTIN, etc., etc.

Chaque Album est en vente au prix de 1 fr. 25
Franco par la poste : 1 fr. 50

Adresser les demandes accompagnées de la somme de 1 fr. 50 (pour un album)
ou de 3 frs. (pour les deux) à M. le Directeur de La Vie Parisienne, 29, rue Tronchet, Paris.

BAINS MASSOTHERAPIE (8 h. mat. à 7 h. s.)
TOUS SOINS D'HYGIENE
SERVICE SOIGNÉ. CONFORT. M^{me} HAMEL.
5, faub. St-Honoré, 2^e s. entresol (esc. A) angle rue Royale.

MARIAGES Relat. mond. M^{me} PILLOT, 2, r. Camille-
Tahan, 4^e ag. (r. donn. r. Cavalotti), pl. Clichy

M^{me} ANDHREE Soins de Beauté, pr. pl. République,
24, r. N.-D.-de-Nazareth, 1^{er} ét. p.g.

MANUCURE SOINS DE BEAUTÉ. 2 à 7 (dim. excepté).
7, rue de la Douane, esc. dr. cour, 3^e ét.

MANUCURE M^{me} BERRY, 5, Rue des Petits-Hôtels
1^{er} ét. (10 à 7 h.) (Gares Est et Nord)

LEÇONS D'ANGLAIS par JEUNE DAME. 10 à 7 h.
G. DEBRIVE, 9, r. de Trévise, 1^{er} ét. Dim. fêt.

M^{me} STELL MARIAGES. RELATIONS MONDAINES.
Maison de 1^{er} ordre. 33, rue Pigalle.

M^{me} ROCKELL Nouvelle installation d'HYGIENE
30, r. Gustave-Courbet (2^e face).

M^{me} IDAT SELECT HOUSE, SALLE de BAINS, MANUCURE
29, Fg Montmartre, 1^{er} s. ent. d. et f. (10 à 7).

MARIAGES Relations mondaines. M^{me} VERNEUIL.
30, r. Fontaine (entres. gauch. sur rue).

M^{me} Clara SCOTT Soins d'Hyg., Beauté, Manuc. Eng.
spoken. 203, r. St-Honoré (entr.).

AVIS Le CABINET de MASSOTHERAPIE
MANUCURE est ouv. tous les jours.
14, RUE AUBER (Opéra).

M^{me} SEVERINE Hygiène anglaise. 9 à 7 h. dim. & fêt.
31, r. St-Lazare, esc. 2^e voûte, 1^{er} ét.

MANUCURE SOINS DE BEAUTÉ. (1 à 7 h.). DEVAIS.
6, r. Rampon, 2^e ét., sec. C (pl. Répub.).

Miss GINETT MANUCURE, PEDICURE.
Nouvelle et élégante installation.
MASSOTHERAPIE, 7, r. Vignon, entres. (10 à 7), dim. fêtes.

Hygiène Manucure de 2 à 7 h., 1^{re} cl., ANDRESY.
120, Bd Magenta (g. du Nord).

MARIAGES Grandes relations artist. M^{me} TALMA,
5, villa Michon (r. Boissière) Mét. Boissière.

M^{me} DEBREUIL SOINS D'HYGIENE. 2 à 7 h.
24, rue d'Athènes, au 3^e à droite.

EN VENTE

Quelques figures de Cotillon

Nouvelle Collection de
16 ESTAMPES
en couleurs
Editées par La Vie Parisienne
dans un élégant porte-folios

Prix : 12 francs
(dans nos bureaux)

ou 13 fr. 50 franco par la poste

Adresser les demandes, accompagnées de 13 fr. 50, à
M. le Directeur de La Vie Parisienne, 29, r. Tronchet, Paris.

MARIAGES RELATIONS MONDAINES.
Maison premier ordre. Recommandée
M^{me} LE ROY, 102, rue Saint-Lazare. (English spoken.)

MANUCURE METHODE ANGLAISE. SALLE de BAINS.
SELECT HOUSE. TOUS SOINS
D'HYGIENE. M^{me} SARITA, 113, rue St-Honoré.

MANUCURE Tous soins. METHODE ANGLAISE
M^{me} UMEZ, 82, r. Clichy, 2^e ét. (11 à 7 1/2)

MARIAGES RELATIONS meilleur monde.
M^{me} TELLE, 9, rue Brey (Etoile)

MANUCURE SOINS. Méth. anglaise. Miss BEETY (10 à 7)
36, r. St-Sulpice, 1^{er} esc. entr. g. (Dim. et f.)

LUCETTE ROMANO SOINS D'HYGIENE (10 à 7).
42, r. Ste-Anne. Entr. (Dim. et fêt.)

MARIAGES RELATIONS MONDAINES (Métro Rome).
M^{me} DELORD, 16, r. Boursault, 1^{er} dr.

M^{me} MARTES Chambres confortablement meublées.
14, rue de Berne (Entresol.)

CHAMBRES CONFORTABLEMENT MEUBLÉES à louer.
M^{me} VIOLETTE, 2^{ter}, r. Vital. L. Aut. 23.02

HYGIENE TOUS SOINS. METHODE ANGLAISE. LIANE,
28, r. St-Lazare, 3^e dr., 1 à 7. Anc. Pass. Opéra.

CHAMBRES CONFORT. MEUBLÉES à louer. M^{me} RENÉE.
VILLART, 48, r. Chaussée-d'Antin (entr.).

BAINS - MANUCURE SOINS D'HYGIENE.
19, r. Saint-Roch (Opéra).

MARCELLE Relations mondaines. Maison 1^{er} ordre.
English spoken. 20, rue de Liège.

MISS BERTHY
PEDICURE, 4, faub. St-Honoré, 2^{es} ent. angl. r. Royale, 10 à 7

ANGLAIS par dame sérieuse. M^{me} LEHMANN, 1 à 7 h.
201, rue Lafayette, escal. cour. r. de ch.

Miss LILLETTE MANU-PEDI. (10 à 7). Dim. fêtes.
13, r. Tour. des Dames Entr. Trinité.

MARTINE TOUS SOINS. (10 à 7 heures).
19, r. des Mathurins, esc. gauche, 2^e ét.

Manucure PEDICURE. Tous soins d'Hygiène.
M^{me} HENRIET, 11, r. Lévis, 2^e d. (Villiers) et ad.

MARIAGES RELATIONS MONDAINES.
M^{me} MORELL, 25, r. de Berne (2^e g.).

M^{me} LEONE SOINS D'HYG. Méthode angl. Dim. et fêtes,
6, r. Notre-Dame-de-Lorette, 2^e ét. 1 à 7.

M^{me} JANE SOINS D'HYGIENE. METHODE ANGLAISE.
7, fg St-Honoré, 3^e ét., 10 à 7. (Dim. fêt.)

MARIAGES RELAT. MONDAINES. M^{me} DELYS,
44, rue Labrugère, 4^e face (1 à 7 h.).

Soins d'hygiène Confort. SPECIAL. POUR DAMES
M^{me} REY, 2, r. Chérubini (Sq. Louvois)

Miss ELLEN Soins de Beauté. Hygiène.
320, r. St-Honoré (le matin à domicile).

MARIAGES HONORABLES. RELATIONS MONDAINES.
M^{me} MIONNE, 2, r. Biot, au 2^e 1/2 (Pl. Clichy).

SOINS D'HYGIENE ET DE BEAUTÉ par Dame dipl.
M^{me} DUNENT, 66, r. Lafayette, 1^{er} s. ent. (10 à 7).

REGINE MASSOTHERAPIE-MANUCURE
23, rue de Liège, 2^e étage (de 10 à 7 h.).

BAINS HYGIENE. Belle installation. NOELY,
5, cité Chaptal, 1^{er} ét. (près Grand-Guignol).

MARIAGES MAISON SÉRIEUSE
et parfaitement organisée.
Relations les mieux triées
et les plus étendues.

M^{me} Dambriers
4^e étage 16, rue de Provence



AGREABLES SOIREES

DISTRACTIONS des POILUS

PREPARANT à FETER la VICTOIRE
Curieux Catalogue (Envoi gratis),
par la Société de la Gaité Française,
85, r. du Faubourg St-Denis, Paris (10^{ème}).
Farces, Physique, Amusements, Propos Gais,
Art de Plaire, Hypnotisme, Sciences occultes, Chansons et
Monologues de la Guerre, Hygiène et Beauté. Librairie spéciale.

MARIAGES RELATIONS MONDAINES. English spok.
Mon 1^{er} ordre. Recommandée. M^{me} BORIS,
47, rue d'Amsterdam, 2^e étage gauche. (Dim. et fêtes).

M^{me} MARIN HYGIENE - BEAUTÉ
Confort. 10 à 7 h. et dim. et fêtes.
47, r. du Montparnasse, esc. conc. 1^{er} ét. (p.g. Montparnasse)

M^{me} ROBERT TOUS SOINS D'HYGIENE. 10 à 7 h.
Service soigné. 14, r. Gaillon, 3^e ét.

SOINS HYGIENE par Dame diplômée.
3, RUE MONTHOLON (2^e étage)

MARIAGES Hon., riches. Ttes situat. sans commis. Ec.:
UNION B, 10, r. Miriers, Guéret (Creuse).

Soins d'Hygiène M^{me} LOUISE, dès 11 h. du matin.
13, r. Rochecouart (Eng. spok.)

Hygiène et Beauté p^{re} les Mains et Visage. M^{me} GELOT,
8, r. Port-Mahon (place Gaillon).

Jane LAROCHE Anglaise. SOINS DE BEAUTE.
63, r. de Chabrol, 2^e ét. à g. (10 à 7).

MADAME TEYREM
MANUCURE. Tous soins. 6, cité Pigalle, r.-de-ch. à dr. (10 à 8).

MARIAGES M^{me} SOMMET
142, r. du Chemin-Vert. Métro: P.-Lach.

MISS ARIANE (dimanches et fêtes).
SOINS D'HYGIENE, MANUCURE. 8, r. d. Martyrs, 2^e ét. (10 à 7)

M^{me} JANOT Nouv. installat. SOINS D'HYGIENE (2 à 7).
65, r. Provence. 1^{er} à g. (Ang. ch. d'Antin).

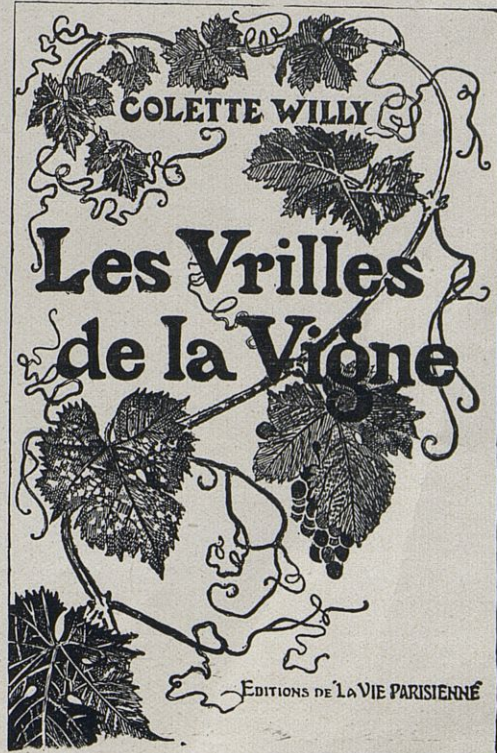
MAIGRIR REMEDE NOUVEAU. Résultat
merveilleux, sans danger, ni régime,
avec l'OVIDINE-LUTIER
Not. Grat. s. pli fermé. Env. franco du
traitem. c. bon de poste 7 fr. 20. Pharmacie, 49, av. Bosquet, Paris.

LE LIVRE QU'IL FAUT LIRE

L'École des Ministres

par Pierre VEBER

Pour recevoir franco ce ravissant volume, adressez
3 fr. 50 à M. le Directeur de La Vie Parisienne,
29, rue Tronchet, Paris.



Pour recevoir ce livre franco par la poste, envoyer
3 fr. 50 à M. le Directeur de La Vie Parisienne,
29, rue Tronchet, Paris.

NOUVELLE IMAGE POUR UN VIEUX QUATRAIN



Sur un mince cristal l'hiver conduit leurs pas,
Le précipice est sous la glace.
Telle est de vos plaisirs la légère surface:
Glissez, mortels, n'appuyez pas!